

Le maire Drapeau de nouveau candidat

A LA RECHERCHE D'UN SUCCESEUR A M. MOLLET

M. Coty entend résoudre la crise rapidement



M. René PLEVIN, ancien président du Conseil, un des successeurs possibles.



M. François MITTERAND, à "mi-chemin" entre Mollet et M. France, un autre "possible".



Pierre MANDES-FRANCE, un des artisans de la crise.

Le vandalisme a coûté plus cher à Fournier qu'aux propriétaires

M. Raoul Houle, président de la Fraternité des propriétaires de taxis de Montréal, a déclaré hier qu'il en avait coûté plus cher à Paul Fournier qu'aux chauffeurs de taxis par suite des actes de vandalisme sur une cinquantaine d'autos-taxis.

"Il est évident, dit-il, qu'un propriétaire a dû forcément immobiliser son véhicule pour quelques heures pour remplacer un pare-brise. Mais il en a sûrement coûté une somme minimum de \$25.00 à Paul Fournier pour faire briser un seul de ces pare-brise. C'est du moins ce que doit lui charger un fier-à-bras qui se respecte."

M. Houle tient donc Paul Fournier, directeur du syndicat des chauffeurs de taxis, pour responsable.

Es-tu membre du syndicat? — Non On te la casse!

Un chauffeur de taxi, M. Carl Amber, a rapporté à la police mercredi qu'il s'était fait battre et dévaliser mardi soir par trois individus qui lui ont tout d'abord demandé s'il était membre du syndicat des chauffeurs de taxi. M. Amber, qui n'est pas membre de cette organisation, affirme que ses assaillants lui ont donné des coups, déchiré ses vêtements, brisé le pare-brise de sa voiture et lui ont pris \$25 après l'avoir jeté à terre.

Mais c'est quand même une région où l'élection fédérale — dans deux comtés sur quatre — sera contestée et probablement haute en couleur.

Dans cette partie de la province il y a quatre comtés: Lac Saint-Jean, Roberval, Chicoutimi et Lapointe. Dans les deux premiers, c'est la bataille classique entre un candidat libéral et un candidat conservateur.

On doute cependant qu'il y puisse parvenir avant plusieurs jours — Le président de la République multiplie ses consultations. Les noms de MM. Plevin et Pflimlin surtout cités — Un cabinet Pinay, exclu

PARIS. — M. René Coty, a commencé hier matin la série de ses consultations et les a poursuivies pendant toute la journée à un rythme accéléré. Il semble que le président soit décidé de trouver rapidement un successeur à M. Mollet mais la plupart des observateurs doutent que cela puisse se faire avant plusieurs jours.

Comme le veut l'usage, le chef de l'Etat a d'abord reçu les présidents des quatre Assemblées: M. Le Troquer, de l'Assemblée Nationale, M. Monnerville, du Conseil de la République (Sénat), M. Albert Sarraut, de l'Assemblée de l'Union Française et M. Emile Roche, du Conseil Economique. Puis, dans l'après-midi, M. Coty a commencé de recevoir les présidents des groupes parlementaires à l'Assemblée Nationale. C'est en effet la règle pour le chef de l'Etat de solliciter l'avis de tous les leaders des partis sur les conditions d'une solution à la crise ministérielle.

Les communistes forment le groupe le plus nombreux à l'Assemblée (140 députés sur 595), c'est leur porte-parole, M. Waldeck Rochet, qui s'est rendu d'abord à l'Elysée. (Suite de pure forme, celle-ci, toute participation communiste à un gouvernement étant exclue: M. Rochet s'est contenté de répéter les habituelles ritournelles des moscovites, réclamant la cessation des opérations militaires en Algérie, la formation d'un gouvernement de front populaire, etc.)

Un ministère Pinay, exclu

C'est ensuite le leader du groupe des indépendants, M. Antoine Pinay, qui s'est rendu auprès du président de la République. On sait que c'est aux indépendants que l'on attribue la chute du cabinet Mollet: la majorité d'entre eux, en effet, — qui jusqu'ici avaient soutenu le ministre — ont voté contre les mesures fiscales proposées. Généralement, le chef de l'Etat confie au chef du groupe le plus important des adversaires du gouvernement la tâche de tenter la constitution d'un nouveau cabinet. Mais dans les circonstances, toute chance de réussite pour M. Pinay était exclue.

Remerciements au maire

M. Houle a également signalé que l'industrie du taxi de Montréal tenait à remercier le maire de Montréal, M. Jean Drapeau et les autorités municipales pour leur étroite et bienveillante coopération pendant la période de désordre fomentée par un groupe de fiers-à-bras à la solde de Paul Fournier.

M. Houle a révélé que les compagnies d'assurance avaient réglé avec diligence les réclamations présentées par les propriétaires de taxis dont les autos avaient été endommagées.

La politique fédérale

L'Union nationale fait ouvertement la lutte dans les comtés de Chicoutimi et de Lapointe

par Pierre LAPORTE

CHICOUTIMI, 22. — Dans la région de Chicoutimi il est question de grave plus que d'élections. C'est normal, car plus de 6,000 employés de l'Alcan. num. Co. ont cessé le travail, à la suite d'un conflit qui paraît devoir être long.

Mais c'est quand même une région où l'élection fédérale — dans deux comtés sur quatre — sera contestée et probablement haute en couleur.

Dans cette partie de la province il y a quatre comtés: Lac Saint-Jean, Roberval, Chicoutimi et Lapointe. Dans les deux premiers, c'est la bataille classique entre un candidat libéral et un candidat conservateur.

Il l'a annoncé hier officiellement au cours d'une conférence de presse

La Ligue d'Action civique appuiera un plus grand nombre de candidats qu'en 1954 — Vingt-deux conseillers se déclarent prêts à faire la lutte aux côtés de M. Drapeau

Le maire de Montréal, M. Jean Drapeau a annoncé officiellement hier, à son bureau, qu'il briguera les suffrages lors de l'élection municipale du 28 octobre prochain et que la Ligue d'Action Civique appuiera un certain nombre de candidats, pas nécessairement soixante-six, mais certainement un plus grand nombre qu'en 1954.

Au cours d'une conférence de presse à laquelle assistaient vingt-deux conseillers élus sous l'égide de la Ligue d'Action civique, sauf un, M. Drapeau a dit qu'il se remettrait avec d'autant plus de confiance au jugement de ses concitoyens qu'il est assuré de leur coopération renouvelée et d'une participation encore plus grande de citoyens de toutes les catégories sociales aux postes de conseillers municipaux en octobre prochain.

M. Drapeau a dit qu'il rendra compte à la population de son mandat en temps et lieu. Toutefois il se dit convaincu d'avoir servi la population et les intérêts de Montréal tant sur le plan représentatif qu'administratif.

Le maire a dit que les nombreux témoignages reçus lui ont suggéré le mot d'ordre de la prochaine campagne qui sera "E-N-I-R".

M. Drapeau a affirmé qu'il conservait la confiance la plus absolue dans toute l'équipe qui l'a secondé durant son terme de conseiller municipal. M. Pierre Desmarais, président du comité exécutif.

"En 1954, dit-il, je n'aurais pas été candidat si je n'avais été assuré de l'expérience et de la collaboration de l'ancien leader du Conseil, M. Pierre Desmarais. Nous avons travaillé ensemble dans la confiance la plus absolue."

Après sa déclaration, le maire Drapeau, répondant aux questions des journalistes, a dit que la Ligue d'Action civique appuiera un nombre plus considérable de candidats lors de la prochaine élection. En 1954 la Ligue avait soutenu 34 candidats dont 28 ont été élus.

Pour certaines raisons, dit-il, nous n'offrirons peut-être pas d'opposition à certains sièges, mais nous aurons le nombre de candidats requis pour nous assurer le support du Conseil.

A un journaliste qui lui demandait ce qu'il adviendrait dans le cas où il ne pourrait obtenir le support du Conseil, le maire a répondu: "Si je n'ai pas suffisamment d'appui au conseil pour me permettre d'accepter la responsabilité attachée à la fonction de maire, je ne garderai pas cette fonction. Et, ajoute le maire, ce n'est qu'une supposition."

Et il a ajouté: "Nous comptons que si la population nous donne un mandat non équivoque, les conseillers de la classe 'C' voteront que ce seroit s'appliquer à eux et que nous pourrions compter sur leur collaboration."

Concernant le nombre de candidats qu'appuiera la Ligue d'Action Civique, le maire a dit qu'il appartient aux dirigeants de la Ligue de se prononcer.

Comme nous l'avons dit plus haut, vingt-et-un des vingt-deux candidats élus sous l'égide de la Ligue libéral ont à l'encontre, de MM. Pierre Desmarais, Dr. Ruben Lévesque, Roger Sigouin.

du Conseil, chef parlementaire de l'Union Démocratique et Socialiste de la Résistance, et Pierre Pflimlin, président national du Mouvement Républicain Populaire, parti démocrate-chrétien. Ils ont, le premier rang des leaders politiques qui pourraient le plus facilement obtenir l'appui à la fois des socialistes et des indépendants.

La bataille dure

Dans Chicoutimi et Lapointe la bataille sera dure. Ces deux comtés étaient représentés par des indépendants dans le dernier parlement: M. Paul-Edmond Gagnon et M. Fernand Girard. En 1953, ils avaient été élus par de confortables majorités. Ils sont indépendants, mais jamais le parti conservateur ne leur a fait la lutte. J'ai tenté d'obtenir l'explication de

cette anomalie: elle varie sensiblement selon qu'on s'adresse à un libéral. Le premier affirme qu'il y a une "entente" entre les candidats indépendants et le parti progressiste-conservateur". Ce dernier leur laisserait la voie libre à la condition qu'il y ait plus souvent d'autrement "l'union des forces en Chambre contre les Libéraux". Les partisans des deux indépendants nient vigoureusement la chose. Si les conservateurs n'ont pas de candidats dans les comtés de Lapointe et de Chicoutimi, c'est qu'ils ne savent trop faibles" disent-ils. "Il n'y a pas assez de conservateurs dans la région pour for-

mer un club de baseball" a dit un organisateur de M. Gagnon. L'explication paraît faible puisque le parti de M. Diefenbaker présente des candidats dans d'autres comtés du Québec ou ses chances ne sont guère plus brillantes. Pierre Vigeant affirme que ces jours derniers, dans un éditorial, que dans vingt-cinq comtés au moins du Québec, les conservateurs ne se définitivement pas dans la lutte.

U. N. vs LIBERAUX

Au comité de M. Gagnon, on ne se gêne d'ailleurs pas pour dire que l'Union nationale est à fond derrière les deux candidats indépendants.

(Suite à la page 12)

Aux QUATRE COINS DU MONDE...

Macmillan: grâce à la bombe "H", le R.-Uni au même rang que l'URSS et les Etats-Unis

LONDRES. — Le premier ministre britannique a affirmé hier, au cours d'une réunion de "l'association des femmes conservatrices" que lorsque la Grande-Bretagne aura terminé les expériences qu'elle poursuit présentement dans le Pacifique (et elles devraient prendre fin bientôt), elle se trouvera "sur un pied d'égalité avec l'Union Soviétique et les Etats-Unis". Et M. Macmillan de poursuivre: "Il sera alors possible de discuter avec ces pays, d'égal à égal, sur les dispositions que nous devons prendre pour limiter les expériences éventuelles ou les contrôles d'une façon quelconque".

E.-U.: tendance plus favorable au programme d'aide à l'étranger, au Sénat

WASHINGTON. — L'appel lancé mardi à la nation par le président Eisenhower et l'exposé de M. Dulles devant la commission sénatoriale des relations étrangères, semblent avoir modifié l'attitude d'une fraction notable des sénateurs au sujet du programme d'aide à l'étranger. On sait que l'administration demande l'ouverture de crédits au montant de \$3,800,000,000, pour ce poste. Un sénateur républicain a fait savoir, après l'exposé de M. Dulles, que, pour la première fois depuis dix ans, il voterait en faveur de ce programme "parce qu'il s'inspire d'une conception saine". (On sait que le nouveau programme favorise les prêts plutôt que les dons aux pays sous-développés ou ayant besoin de développer leur économie). D'autres sénateurs ont dit avoir trouvé l'appel du président Eisenhower, très convaincant. Dans son exposé à la commission, le chef du State Department a repris quelques-uns des arguments du président, affirmant notamment que toute nouvelle réduction du programme, dans l'actuelle conjoncture, serait "un geste de folie".

JORDANIE: quatre prétendus espions sont pendus sur la place publique

AMMAN. — Quatre Jordaniens, que le gouvernement prétendait avoir convaincu d'espionnage au bénéfice de l'Etat d'Israël, ont été pendus hier, à l'aube, sur la place publique de diverses villes. Les exécutions ont eu lieu à Amman, Naplouse, Hébron et Tulcarem, villes natales des quatre "espions". Les corps sont restés accrochés à la potence pendant plusieurs heures, après les pendaisons. Les quatre hommes avaient été condamnés à mort en septembre dernier pour avoir prétendument livré des secrets militaires aux autorités israéliennes. Par ailleurs, on annonce que les autorités libanaises ont remis entre les mains du gouvernement jordanien un certain nombre "d'éléments subversifs" qui s'étaient réfugiés en Syrie puis avaient gagné le Liban, lors de la récente crise survenue en Jordanie. Ces hommes seront traduits devant les tribunaux militaires.

M. Pearson: les navires d'Israël ont pleinement le droit de passer par Suez

REGINA. — S'adressant hier soir à une réunion politique où des éléments juifs formaient le plus clair de l'assistance, le ministre des Affaires extérieures du Canada, M. L. B. Pearson a répété que les navires israéliens ont pleinement le droit de traverser par le canal de Suez et que le Canada comme l'ONU doivent proclamer hautement ce droit de l'Etat d'Israël. "L'état de fait qui prévaut actuellement à Suez n'est aucunement satisfaisant, a-t-il dit le ministre et il faut bien convenir que les Nations Unies n'ont pas cherché avec une suffisante fermeté à résoudre les problèmes qui furent à l'origine de l'invasion de l'Egypte, par les forces

(suite à la page 2)

HAITI: UN CERTAIN MALAISE PERSISTE

Des mesures rigoureuses pour mettre fin aux désordres — Une grève partielle dans la capitale mais la poutine acclame Cantave

Port-au-Prince. — Le gouvernement militaire d'Haïti, décidé à mettre fin au pillage, aux incendies criminels et au sabotage, a donné ordre à la gendarmerie de faire feu sans avertissement.

Les assemblées et les manifestations politiques sont interdites. Le gouvernement militaire croit pouvoir ramener ainsi le calme dans la république antillaise après six mois de désordres et de crises gouvernementales.

Les membres du conseil exécutif que le brigadier-général Léon Cantave a renvoyés chez eux mardi en instaurant un régime militaire qualifiant celui-ci de hors-la-loi "en rébellion ouverte contre l'autorité exécutive". Le chef de l'armée fait face aujourd'hui à Port-au-Prince à l'épineux problème de grèves et d'arrêts de travail qui paralysent les affaires.

La tactique de la grève a déjà renversé trois gouvernements haïtiens depuis le 12 décembre dernier, mais rien n'indique que la résistance au régime militaire tende à s'étendre hors de Port-au-Prince pour gagner les cinq provinces.

Réactions favorables en province

Le nouveau régime, au contraire, a été accueilli, rapporte-on, par de joyeuses manifestations à Cap-Haïtien, le port principal de la côte nord, où un "comité de salut public" conduisait un mouvement populaire contre le conseil exécutif.

Dans la capitale même, la plupart des journaux ont applaudi au geste de l'armée. Le transport des denrées alimentaires est redevenu normal. Des gardes armés charment et déchargent les navires dans le port.

Le général Cantave soumet à la censure toutes les dépêches qui sortent du pays, et les émissions radiophoniques de nature à inciter au désordre sont interdites. Toute la population de l'île doit obéir à un couvre-feu.

La première nuit du couvre-feu s'est déroulée sans incidents. Il reste à voir si les dix candidats à la présidence seront capables de soulever quelque réaction contre l'armée, qui compte 2,500 soldats et 3,000 réservistes bien entraînés. Quoi qu'il en soit, il est bien improbable maintenant que l'élection prévue pour le 18 juin puisse avoir lieu à cette date.

Les maisons de commerce et les PTT de Port-au-Prince ont fermé leurs portes, mardi, peu de temps après que le chef de

"Pour LEO REMILLARD"

"Voici mon \$10. Si j'en avais \$100, si j'en avais \$1,000, je vous les enverrais en témoignage d'appréciation pour avoir démasqué le bandit de Léo Remillard, candidat à la mairie de Jacques-Cartier."

"Continuez votre indispensable et fructueuse mission de témoigner de la vérité en confrontant devant le tribunal de l'opinion publique les ennemis du droit de cité, de la justice et de la liberté"

vous écrit un fonctionnaire provincial, qui garde l'anonymat.

La journée d'hier a rapporté

\$265.00

Ce qui donne un total de

\$73,560.00

Aux QUATRE COINS DU MONDE...

(suite de la première page)

franco-britanniques, en octobre dernier... et depuis l'instauration de la trêve, les Nations-Unies n'ont pas su mettre à profit cette suspension des hostilités pour jeter les bases d'un règlement permanent des diverses questions.

FINLANDE: le gouvernement démissionne; DANEMARK: vers un cabinet de coalition

HELSINKI. — Le président du Conseil de Finlande, M. Fagerholm a remis hier la démission de son gouvernement au président de la République, M. Kekkonen. Dans un bref communiqué émis par la présidence du Conseil, il est dit que les pourparlers au sein du cabinet n'ont pas donné les résultats escomptés et n'ont pas rétabli l'unanimité sur les questions litigieuses. On croit savoir, dans les milieux informés, que la démission du ministre est la conséquence d'un désaccord entre les agrariens et les socialistes, les deux partis qui forment actuellement le gouvernement. D'autre part, à Copenhague, le roi Frédéric, après avoir consulté les leaders des diverses formations politiques, a invité M. Hansen, président du Conseil démissionnaire, à tenter de former un nouveau gouvernement de coalition. En raison de l'équilibre des forces entre partis de droite et de gauche, on croit que M. Hansen aura du mal à réussir.

Delhi demande à Londres, Moscou, Washington, de cesser les essais nucléaires

NOUVELLE-DELHI. — Dans une résolution adoptée à l'unanimité, le parlement indien a demandé avec insistance à l'URSS, aux États-Unis et à la Grande-Bretagne de mettre un terme aux essais d'armes nucléaires. En présentant cette résolution, le ministre de la défense, M. Krishna Menon, a expliqué que l'Inde demande non pas la simple limitation des expériences atomiques et nucléaires — laquelle impliquerait en quelque sorte la reconnaissance de ces essais — mais leur arrêt pur et simple, en attendant leur interdiction. C'est dans cet esprit que le ministre a invité les membres du Lok Sabha (parlement) à voter la résolution qui sera incessamment communiquée par la voie diplomatique aux trois capitales intéressées.

M. MacDonnell succède à M. Norman comme ambassadeur du Canada au Caire

OTTAWA. — Le ministère des Affaires extérieures a annoncé hier la nomination de M. Ronald MacDonnell comme ambassadeur du Canada en Egypte: il y succédera à M. Herbert Norman qui a connu le 4 avril dernier, dans la capitale égyptienne, la fin tragique que l'on sait. M. MacDonnell était depuis deux ans sous-secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires extérieures, chargé des questions administratives. Il est entré au ministère en 1934. Il a servi à Washington pendant huit ans puis fut, de 1947 à 1950, chargé d'affaires de la légation canadienne à Prague, date à laquelle il fut affecté à l'ambassade du Canada à Paris. M. MacDonnell fut affecté à l'ambassade du Canada à Paris. M. MacDon-

Afrique française-Madagascar: deux cents ministres autochtones accèdent au pouvoir

PARIS. — Ces jours derniers, en application d'un des décrets de la loi-cadre, dix-huit Conseils de gouvernement ont été constitués en Afrique occidentale et en Afrique équatoriale françaises ainsi qu'à Madagascar. Pour la première fois, des élus autochtones participent effectivement aux responsabilités du pouvoir exécutif. A la suite du résultat des élections générales de la mi-mars, les huit territoires de l'AOF, les quatre de l'AEF, et les six provinces de Madagascar ont été dotés d'un cabinet formé, dans chaque cas, de ministres élus par les conseillers territoriaux ou provinciaux. Chaque territoire ou province a de six à douze ministres, les principaux étant ceux des Affaires sociales, des affaires économiques, de l'intérieur, de l'éducation, etc. En AOF, la majorité des premiers ministres sont des membres du Rassemblement Démocratique Africain. En AEF, le premier ministre du Tchad est M. Lisette et celui du Moyen-Congo, l'abbé Youlou. Au Cameroun — qui a un régime quelque peu différent — le premier ministre est le député M'Bida, qui a formé un cabinet de dix membres, dont un Européen.

L'Angleterre pressée de s'intéresser au Canada, pour ne pas perdre la direction du Commonwealth

LONDRES. — Dans un éditorial publié hier, le "Daily Express", exprime l'opinion que la Grande-Bretagne devrait tourner davantage les yeux vers le Canada et participer beaucoup plus au développement spectaculaire de ce pays. L'article est consacré particulièrement à l'expansion économique de la province d'Ontario. Soulignant que plus de 800 nouvelles entreprises se sont établies dans cette province depuis sept ans, le journal remarque que, l'an dernier, dix-huit firmes britanniques ont ouvert des succursales en Ontario mais que dans le même temps, cinquante-quatre entreprises américaines s'y établissaient. En 1955, les Britanniques faisaient dans cette province des investissements au montant de 765

millions de livres sterling mais les Américains pour un montant de près de trois milliards et demi de livres. Et le journal de lancer l'avertissement suivant: "La Grande-Bretagne perdra ses droits à la direction des pays du Commonwealth si elle ne sait pas mettre mieux à profit les avantages que lui confèrent sa situation politique et sa puissance morale".

Tito: nos relations avec les pays du Cominform sont en voie d'amélioration

BELGRADE. — Le président Tito a affirmé hier que les relations de la Yougoslavie avec l'URSS et les autres Etats du bloc communiste de l'Europe orientale sont en voie d'amélioration et que "si nous savons faire montre de persévérance et de réalisme", de bonnes relations finiront bien par s'établir. Invitant les Yougoslaves à oeuvrer dans ce sens, le chef de l'Etat a ajouté: "Notre peuple ne doit pas perdre confiance en certains pays de l'Europe de l'Est ni exagérer la portée des difficultés d'ordre économique qui handicapent nos relations avec eux. Certes, bien des gestes malheureux et injustifiés ont été commis à notre endroit mais en dépit de cela, les Yougoslaves et les jeunes surtout doivent cultiver des sentiments d'amitié à l'endroit de la jeunesse de ces pays".

Le maire Drapeau...

(Suite de la première page) La Charte de notre Cité, et réal ont reçu des électeurs contribuables en octobre 1954, il ne reste que cinq mois.

Pour ma part, comme maire il conviendrait de décider dès maintenant de l'attitude que j'adopterais à l'extérieur de la ville, et aussi qu'il participe à l'élaboration de l'administration, l'expiration de mon mandat. En outre, le respect de l'électeur, en régime démocratique, exige qu'il sache suffisamment à l'avance quels seront les citoyens qui brigueront ses suffrages. Et ceci s'applique avec plus de rigueur quant aux fonctions les plus élevées dans la hiérarchie administrative de la métropole canadienne.

En conséquence, je fais part à la population de Montréal, que je me soumettrai à son jugement le 28 octobre prochain, et que je lui offrirai de nouveau mes services comme maire.

Cette confusion est certes moins grave que la léthargie dont a souffert l'esprit civique de mes concitoyens pendant 15 ans. Aussi

je me garderai bien de leur reprocher cette attitude au moment même où ils semblent plus nombreux que jamais à manifester leur intérêt à l'administration des affaires publiques de Montréal.

C'est sous ce double aspect de la fonction de maire que je rendrai compte de mon mandat: représentation et administration.

Dans un cas comme dans l'autre j'ai conscience d'avoir un bilan d'oeuvres à exposer à la population. Elle l'acceptera ou le rejettera. Afin d'assurer à la Cité une représentation aussi fréquente que possible, sans nuire à l'exercice de mes devoirs administratifs, j'ai dû commencer mes journées très tôt et les terminer très tard. Mes seules absences de mon bureau le furent pour représenter ma ville dans d'autres villes de notre province ou dans d'autres provinces, voire même dans d'autres pays. Ici comme ailleurs je me suis toujours souvenu que Montréal est à la fois la métropole du pays et une grande ville cosmopolite: que si la langue et la culture françaises dominent, d'autres langues et d'autres cultures — notamment l'anglo-saxonne, — apportent une contribution précieuse à notre caractère propre et assurent l'unité dans la diversité.

Je me suis également souvenu aussi que "noblesse oblige" et qu'en conséquence Montréal doit s'inscrire en caractère indélébile dans la pensée, le souvenir, le cœur de nos visiteurs — et elle se doit d'honorer toujours sa réputation de ville hospitalière et accueillante. Dans toutes les occasions: d'affaires professionnelles, religieuses, artistiques, culturelles, sportives, civiques, j'ai tenu à ce que mes concitoyens soient fiers de leur ville.

MAINTENANT!

Vous pouvez avoir une machine toute neuve!

CLAVIGRAPH

REMINGTON

\$1.00 PAR SEMAINE!

\$1.00 COMPTANT

(premier paiement en juillet)



Démonstration gratuite à domicile, sans obligation.

Signalez: LA. 4-6619

Vous trouverez ci-joint mon adresse et mon nom pour de plus amples renseignements:

Nom

Adresse

Ville Zone

Province

Home Typewriter Service

(Quebec) Reg'd.

2690 Préfontaine apt 10

Montréal, P.Q.

La vaste collection vient d'arriver des ment pour parer

La plus belle collection en ville!

- Cordés Haspel
- "Rub-A-Dubs" et tissus unis de Grief
- Tissus rayés et unis de Palm Beach
- "Featherweights" de Northcoast

Venez choisir les vôtres aujourd'hui même... dans les teintes pâles, mi-foncées et foncées qui servent à la mode cet été. Les tissus sont composés de: DACRON-NYLON, DACRON-MOHAIR, RAYONNE-ACETATE-ORLON*, DACRON-COTON, DACRON-ORLON*, RAYONNE-DACRON-MOHAIR.

Essayez-en un aussitôt que possible... tailles 36 à 44.

COMPLETS 2 PIECES 49.50 à 69.50

COMPLETS POUR HOMMES, AU DEUXIEME, CHEZ EATON

* Marque déposée Du Pont

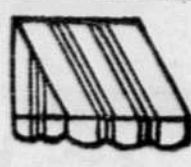
EATON — Heures d'affaires: 9 heures à 5h30. LE VENDREDI, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. OUVERT TOUTE LA JOURNÉE LE SAMEDI: 9 heures à 5h30.

EATON de COMPLETS D'ETE 1957, LAVABLES et SANS REPASSAGE, tailleurs les plus réputés du continent américain. Des complets créés spécialement aux exigences de notre mode de vie et de notre climat estival.

Monsieur, vous qui êtes occupé, qui êtes soucieux d'avoir toujours une mise impeccable, vous apprécierez ces complets dont la qualité importante est la FACILITE avec laquelle ils se LAVENT à la MACHINE, SECHENT à EGOUTTER sur un CINTRE, n'exigent PAS ou TRES PEU de REPASSAGE. En un mot, aussitôt SECS, ils sont PRETS à PORTER.

De coupe étudiée, tissus frais et légers et une variété dont EATON a raison d'être fier. Venez vous rendre compte par vous-même, en venant les voir, que ces complets, nos voisins du sud les appellent "WASH and WEAR", n'ont pas leur pareil pour les Montréalais soucieux de CONFORT et d'ELEGANCE.

T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL



Les auvents en toile ont toujours la confiance du public qui aime confort et beauté

ACHETEZ-LES DE

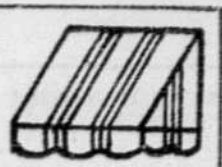
LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI 23 MAI 1957

Cie d'auvents des MARCHANDS

Articles en toile, tentes, drapeaux, parasols de jardin

UN 6-6855 — 24 est, rue St-Paul



Danses interdites dans les immeubles appartenant à l'Eglise

OTTAWA (PC) — Le délégué apostolique au Canada Mgr Giovanni Panico, a rappelé à tous les évêques catholiques que les danses dans les immeubles appartenant à l'Eglise sont interdites.

Ce rappel à l'ordre est fondé sur les édits publiés à Rome en 1910 et réaffirmés en 1930. L'interdiction n'a pas trait aux danses organisées par des organisations catholiques et qui ont lieu en dehors des propriétés de l'Eglise.

Le 3 mai dernier, un jeune homme de 17 ans, René Jodoin, a trouvé la mort au cours d'un combat de rue qui s'est déroulé à la suite d'une querelle née à une danse qui avait lieu dans la salle paroissiale de Notre-Dame-du-Perpetuel-Secours à Ottawa. La police a accusé deux jeunes gens et trois adolescents d'homicide involontaire à la suite de cette affaire.

Faits divers

Des intrus dynamitent un coffre-fort

Des cambrioleurs à la dynamite ont tenté, dans la nuit d'hier, de voler le coffre-fort d'une succursale de la banque Canadienne du Commerce, à Blackpool. Selon la version de M. J.-L. Godbout, gérant de la succursale, les malfaiteurs ont enterré les portes extérieures du coffre-fort et se sont

ensuite attaqués à la section inférieure. Ils ont perforé l'acier et ont introduit de la dynamite dans les ouvertures. Après y avoir enfoncé deux fils électriques, ils ont saisi deux états de dérangements au moment où ils s'apprêtaient à mettre le courant. C'est dans cet état que M. Godbout a trouvé le coffre-fort, hier matin.

Nouveau-né trouvé vivant dans une poubelle

Un nouveau-né de quelques heures a été trouvé vivant, mardi soir, dans une poubelle de la rue St-Dominique. Transportée à l'hôpital St-Luc, l'enfant, une fille, repose actuellement dans un incubateur et le surintendant médical de l'hôpital, le Dr H. Tétrault, a déclaré qu'il est viable.

L'enfant a été trouvé par trois garçons, Guy Ayotte, 14 ans, 1460 rue St-Dominique, J.-P. Lepage, 14 ans, 1471, rue St-Dominique et André Ouellet, 15 ans, rue Ontario. Ceux-ci jouaient dans la rue, entre la rue St-Dominique et le Boul. St-Laurent, lorsqu'ils ont vu du bruit dans la poubelle. Croyant avoir affaire à un chat, ils enlevèrent le couvercle et découvrirent l'enfant qui gémissait. Ils avertirent des voisins qui, à leur tour, communiquèrent avec la police.

Les sergents détectives Léo Bousjoly et J. R. Broghan, les cadets des homicides de la Sûreté municipale, ont rapidement localisé la mère, une fille de 19 ans, habitant pour la circonstance au no. 1472 de la rue St-Laurent.

La police semble connaître l'identité de la personne qui a déposé l'enfant dans la poubelle, mais préfère en taire le nom pour le moment. Elle détient un nom et un nom de famille. L'enfant a été placé sous la garde de la Sûreté municipale. Aucune accusation n'a toutefois été portée contre lui et on cherche actuellement à déterminer le rôle qu'il a joué dans l'affaire. L'enquête se poursuit.

M admet avoir commis deux meurtres

Le chef de police de Bristol, Conn. M. Thomas V. McCarthy, annonce que George Davies, l'individue qui a admis avoir tué un de la semaine dernière une fille de 9 ans, vient de confesser être également l'auteur du meurtre de Mlle Gaele Boivin, 17 ans, du Lac Mégantic, dont on a découvert le cadavre il y a deux semaines, dans les bois de Waterbury. Davies déclare s'y

être pris de la même façon pour tuer la fille et la jeune fille. Davies avait enlevé la petite Jeanne Doucette, alors qu'elle se rendait à l'école et l'avait tuée parce qu'elle résistait à ses avances. Quant à Mlle Boivin, elle était disparue après avoir fait paraître dans un journal une annonce pour une demande d'emploi comme domestique.

Quintuplées à une jeune Mexicaine

Selon des informations parvenues de la ville de Culiacan, au nord-ouest du Mexique, une jeune Mexicaine Juana Gomez Alfaro, qui ne serait âgée que de

14 ans, aurait donné naissance à des quintuplées, dans le petit village de Cosala. L'accouchement se serait produit prématurément.

La tête d'un "yeti", précieusement conservée

Selon un quotidien de Kathmandu, le "Commoner", le village de Chilunka au Népal conserve depuis 25 ans la tête d'un curieux animal, supposé être un "yeti" (abominable homme des neiges).

Il avait dévoré plusieurs de ses victimes. Dix fusils furent déchargés sur le monstre mais il fallut tirer une deuxième salve pour l'achever. C'est le commandant de la patrouille qui détient aujourd'hui en trophée la tête de l'animal.

Cette tête, ajoute le journal, est conservée pour commémorer la bravoure de ceux qui tuèrent ce yeti. Il y a 25 ans, relate le "Commoner", 32 soldats népalais qui se dirigeaient vers la frontière du Tibet furent attaqués au milieu de la nuit par cet animal inconnu qui en tua 31. Le seul survivant donna l'alerte et une patrouille de dix hommes armés fut envoyée à la poursuite du monstre. On le retrouva endormi sur les lieux mêmes de l'agression.

Selon le même quotidien, cette région est riche en "yetis". Il note qu'il y a deux ans un "abominable homme des neiges" avait été vu par une sentinelle emportant un enfant. Le garde tira, la bête poussa un hurlement et écartela l'enfant. Elle ne fut jamais retrouvée. Enfin, tous les jours selon ce journal, un homme d'affaires de Kathmandu disparaît dans la même région. On ne le retrouve pas la suite d'une de ses chaussures et quelques lambeaux de vêtements.

Demi-succès de la démarche française à l'ONU

Le Conseil de Sécurité invite simplement Le Caire à respecter les "six principes" pour Suez

NATIONS UNIES, N.-Y. — Le président du Conseil de Sécurité des Nations unies a incité l'Egypte hier à définir clairement son attitude sur toutes les questions relatives à l'exploitation du canal de Suez dans le plus bref délai possible; puis, le Conseil a laissé tomber le sujet en attendant les événements.

Au moment où se terminait ainsi le débat soulevé au Conseil de Sécurité, l'Assemblée Nationale française avait renversé le gouvernement de M. Guy Mollet et la position de la France aux Nations unies s'en trouvait d'autant affaiblie, la démission du gouvernement Mollet ne laissant au ministre des Affaires étrangères, Christian Pineau, d'autre autorité que celle d'un ministre intérimaire.

Lundi soir, M. Pineau s'était rendu en avion à Washington pour conférer avec le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Dulles. Il en était revenu hier pour la reprise du débat au Conseil de Sécurité. Le Conseil a donné son assentiment à la déclaration de son pré-

sident, le délégué des Etats-Unis, M. Henry Cabot Lodge, mais aucun vote n'a été pris.

Debat de deux jours

Avant de résumer les deux jours de débat soulevés par la France, qui demandait la tenue de nouvelles négociations avec l'Egypte sur l'administration du canal de Suez, M. Lodge avait clairement énoncé les principes que la France ne pouvait appuyer cette demande. Il déclara au Conseil, où il est délégué, que les Etats-Unis restent d'opinion que la mémoire égyptienne du 23 avril dernier ne répond pas entièrement aux exigences du Conseil de Sécurité mais qu'ils restent disposés à la mettre à l'épreuve.

Dans les milieux diplomatiques, on dit que M. Pineau avait en poche le texte d'une résolution formulant les propositions de la France mais qu'il ne l'a pas présentée. Il se rendit finalement au point de vue de M. Lodge et accepta sa déclaration qui, en fait, classe l'affaire d'ici à ce que surviennent

Pays sous-développé, le Québec doit modifier son orientation traditionnelle

Conférence de Me Marcel Faribault devant la Société St-Jean-Baptiste

"Nombreux sont ceux qui se plaignent de notre stagnation économique, et je n'ai pas de statistiques encourageantes à leur opposer. Il est vrai que nos industries passent chaque jour en des mains nouvelles, souvent étrangères au Canada, vrai encore que le nombre des faillites est relativement plus considérable, vrai aussi qu'un plus grand nombre d'industries vont s'établir en Ontario, vrai toujours que nos banques ne font pas la proportion d'affaires que justifierait le chiffre de notre population, vrai enfin que nous n'exploitons qu'une infime partie de nos ressources naturelles."

Dans une conférence devant les membres de la SSJB, hier midi, Me Marcel Faribault exposait quelques-unes des réflexions que lui inspiraient notre situation et notre expansion économique actuelles.

"Le temps est venu, affirme le président du Trust Général du Canada, d'examiner à nouveau et d'adapter au présent les trois mots d'ordre que nous ont donnés successivement nos chefs politiques et religieux: "la revanche des berceaux", "l'achat chez nous", et "Emparons-nous du sol". Dans le passé nous les avons interprétés d'une manière littérale. Nous avons eu des familles nombreuses; nous avons ouvert des pays de colonisation agricole et nous avons tâché d'améliorer la situation du petit marchand de chez nous, le marchand général du coin de la rue."

"C'est cette attitude, tout à fait normale et logique au regard du contexte historique dans lequel elle s'est formée, qu'il s'agit de réexaminer et réévaluer."

"Si nous reprenons nos divers mots d'ordre nous pouvons faire les constatations suivantes:

L'immigration

"Quant à la population, il est devenu impensable que nous puissions nous réserver à nous seuls le peuplement d'une contrée aussi immense que le Québec, tant l'ancien que le nouveau. Il nous suffira de penser que dans les prochaines 20 années, le chiffre de cette population devra normalement passer de 4.500.000 à 7.000.000 environ. Ce qui importe, c'est évidemment que le noyau aggloméré demeure de la langue française et catholique."

Ce résultat s'obtiendra grâce à la politique raisonnée d'immigration et non autrement. Par ailleurs la répartition de cette population sera dans les villes pour deux raisons bien simples: la première, que les surfaces agricoles cultivables sont réduites et au surplus qu'elles doivent être non plus comme des petites ou des moyennes fermes, mais uniquement comme de grandes unités, par conséquent à l'aide de machineries de plus en plus spécialisées, en libérant pour autant la main d'œuvre; la seconde, parce que l'industrialisation de plus en plus poussée exigera la formation de centres de développement intermédiaires entre les métropoles et les campagnes, en sorte que normalement il devrait évoluer d'une économie de rangs et villages en une économie petite et moyenne."

L'éducation

"Enfin et en même temps, l'occupation des individus passera de l'activité de production à l'activité de service d'une part, et la dissémination des entreprises sans l'espacement sans organisation se transformera et se transportera davantage en une organisation de succursales multiples et centres de distribution. Il est nécessaire que l'éducation tienne compte de ce changement de perspective. Il est certain par ailleurs que si nous n'avons pas formé plus de techniciens, d'administrateurs, d'hommes d'affaires, d'administrateurs dans le passé, c'est qu'ils ne trouvaient pas facilement d'emplois ou qu'ils ne trouvaient pas d'opportunités d'apprentissage."

"Nulle part, cela ne serait plus de nouveaux événements propres à la faire rebondir."

Appui à la thèse française

La demande de nouvelles négociations avec l'Egypte présentée par la France a été appuyée par la Grande-Bretagne, par l'Australie et par la Colombie.

Les Philippines, l'Irak, l'Union soviétique et la Suède ont adopté le point de vue que le moment n'était pas opportun pour engager de nouvelles pourparlers avec l'Egypte et qu'il fallait attendre le temps de voir comment s'appliquera dans la pratique la déclaration égyptienne.

Le Chinois nationaliste, tout en accueillant favorablement la proposition française, dit qu'il faut d'abord s'en tenir aux six principes déjà adoptés. Cuba a incité l'Egypte à mettre en pratique l'intention qu'elle a exprimée de se soumettre à la Cour internationale pour le règlement de tout désaccord qui pourra survenir au sujet du canal.

Position des Etats-Unis

M. Lodge a dit qu'il était compréhensible que la France désirât reprendre le débat au Conseil de Sécurité. Il dit que la déclaration de l'Egypte ne se conforme pas à divers points de vue aux six principes formulés par le Conseil. L'un de ces principes pose que l'administration du canal ne doit tenir compte de la politique d'aucun pays. M. Lodge ajoute alors que la déclaration égyptienne ne dit pas clairement comment en l'Egypte entend procéder pour qu'il en soit ainsi.

En résumé le débat, M. Lodge a dit: "D'aucuns ont exprimé l'avis que la déclaration égyptienne et le présent régime d'exploitation du canal de Suez répondent bien aux six conditions posées par le Conseil, mais la majorité des membres partagent l'opinion que ces conditions n'ont pas encore été remplies, que certaines ambiguïtés exigent des éclaircissements et que, même telle qu'elle est, la déclaration, tant de l'Egypte que de la France, ne peut être considérée comme satisfaisante."

Richesses naturelles

"S'emparer du sol signifie de nos jours et dans notre pays, non plus seulement occuper les surfaces arables, en les répartissant comme au temps des concessions seigneuriales, en étroites bandes limitrophes, même dans les pays de colonisation; cela veut dire en prenant de la hauteur, embrasser d'un coup d'oeil toute l'étendue de la province, regarder les cours d'eau avec leurs réservoirs naturels et artificiels, la forêt avec son regain et le temps requis à sa production, les mines avec l'étendue des veines tant en longueur qu'en profondeur. A nouveau nous pouvons penser à l'économie de monopole et de service public, mais plus immédiatement à la structure de l'entreprise qui doit fatalement, à cause de la masse de capitaux requis, emprunter le caractère de la compagnie par actions, ce qui a pour résultat d'augmenter le nombre possible de participants mais en même temps d'attirer des capitaux étrangers dès lors que le régime y demeure stable, la monnaie saine, la fiscalité supportable."

les, de l'établissement des moyens de transport, et les unes les autres une fois installées, de leur assurer la permanence par le développement de l'industrie par transformation à côté ou en prolongement de celle des produits naturels."

Contrôle économique

"... Ceci nous amène au troisième et dernier aspect de notre sous-développement: notre manque de contrôle sur les leviers de commande économique et qui correspond à notre troisième et dernier mot d'ordre de l'achat chez nous."

Acheter quoi? La réponse, c'est précisément d'acheter ce qui fait et fera la richesse des générations futures, et par conséquent une participation dans les richesses naturelles et dans le développement du pays, autrement dit des actions."

"Seulement lorsqu'on a ainsi répondu à la question primordiale, on paraît avoir détourné le mot d'ordre de nos sens primitifs lequel demeure toujours valable. En d'autres termes, faire ces achats à travers des maisons dirigées par les nôtres; elles ont maintenant atteint une solidité reconnue, au point que la Banque Canadienne a vu ses actions achetées par les investisseurs américains. Nous avons nos propres sociétés de fiducie, dont le rôle est tellement voisin de celui des banques d'affaires que l'on peut se demander si les promoteurs de ce dernier genre d'institutions n'ont pas un peu trop négligé les possibilités que

Le problème est alors, dans une large mesure, non pas seulement de la mise en valeur de la richesse pour elle-même, et par conséquent de son extraction, mais en même temps de la création et de la localisation des vil-

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Témoignage du Dr Rotman ce matin

par Paul DOYON

Le Dr Louis Rotman dont le procès pour homicide involontaire entre aujourd'hui dans sa troisième journée témoignera lui-même ce matin à dix heures. Il est le dernier témoin que Me Joseph Cohen fera entendre en défense.

Le Dr Rotman a été accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort de Mme Jeannette Daignault survenue le 8 février dernier à la suite d'une visite qu'elle avait faite deux jours auparavant. A l'enquête du coroner, le Dr Rosario Fontaine avait déclaré que l'autopsie qu'il avait pratiquée lui avait montré que Mme Daignault était morte d'une septémie gazeuse provoquée par une intervention illégale. Une accusation d'homicide involontaire avait alors été portée contre le Dr Rotman.

La plus grande partie du travail de la défense qui a commencé hier matin a consisté à essayer d'branler cette conclusion du Dr Fontaine, conclusion qu'il a retirée mardi après-midi devant les jurés. Toute la matinée et une bonne partie de l'après-midi ont été employées pour démontrer que contrairement à l'affirmation du Dr Fontaine une septémie gazeuse pouvait se déclarer dans des mesures de prises pour provoquer un avortement mais qu'il ne pouvait affirmer que ce n'était pas Mme Daignault elle-même qui les avait prises.

Après ce contre-interrogatoire, Me Cohen produisit le premier témoin de la défense. Le Dr Victorien Fredette, assistant professeur de bactériologie à l'Université de Montréal et assistant directeur de l'Institut de Bactériologie de cette université, vint déclarer à la Cour que le microbe qui avait provoqué la gangrène de l'utérus chez Mme Daignault avait dû y être introduit par la circulation sanguine et non pas par l'intervention d'instruments.

Un autre médecin vint ensuite témoigner. Le Dr Fernand Gauthier, qui déclara lui aussi qu'il n'était pas d'accord avec la théorie du Dr Fontaine quant à la cause de la mort de Mme Daignault.

Après ce contre-interrogatoire, Me Cohen produisit le premier témoin de la défense. Le Dr Victorien Fredette, assistant professeur de bactériologie à l'Université de Montréal et assistant directeur de l'Institut de Bactériologie de cette université, vint déclarer à la Cour que le microbe qui avait provoqué la gangrène de l'utérus chez Mme Daignault avait dû y être introduit par la circulation sanguine et non pas par l'intervention d'instruments.

Après ce contre-interrogatoire, Me Cohen produisit le premier témoin de la défense. Le Dr Victorien Fredette, assistant professeur de bactériologie à l'Université de Montréal et assistant directeur de l'Institut de Bactériologie de cette université, vint déclarer à la Cour que le microbe qui avait provoqué la gangrène de l'utérus chez Mme Daignault avait dû y être introduit par la circulation sanguine et non pas par l'intervention d'instruments.

Après ce contre-interrogatoire, Me Cohen produisit le premier témoin de la défense. Le Dr Victorien Fredette, assistant professeur de bactériologie à l'Université de Montréal et assistant directeur de l'Institut de Bactériologie de cette université, vint déclarer à la Cour que le microbe qui avait provoqué la gangrène de l'utérus chez Mme Daignault avait dû y être introduit par la circulation sanguine et non pas par l'intervention d'instruments.

Après ce contre-interrogatoire, Me Cohen produisit le premier témoin de la défense. Le Dr Victorien Fredette, assistant professeur de bactériologie à l'Université de Montréal et assistant directeur de l'Institut de Bactériologie de cette université, vint déclarer à la Cour que le microbe qui avait provoqué la gangrène de l'utérus chez Mme Daignault avait dû y être introduit par la circulation sanguine et non pas par l'intervention d'instruments.

Après ce contre-interrogatoire, Me Cohen produisit le premier témoin de la défense. Le Dr Victorien Fredette, assistant professeur de bactériologie à l'Université de Montréal et assistant directeur de l'Institut de Bactériologie de cette université, vint déclarer à la Cour que le microbe qui avait provoqué la gangrène de l'utérus chez Mme Daignault avait dû y être introduit par la circulation sanguine et non pas par l'intervention d'instruments.

Après ce contre-interrogatoire, Me Cohen produisit le premier témoin de la défense. Le Dr Victorien Fredette, assistant professeur de bactériologie à l'Université de Montréal et assistant directeur de l'Institut de Bactériologie de cette université, vint déclarer à la Cour que le microbe qui avait provoqué la gangrène de l'utérus chez Mme Daignault avait dû y être introduit par la circulation sanguine et non pas par l'intervention d'instruments.

la structure actuelle de nos divers établissements de crédit leurs efforts d'ores et déjà.

La cohésion de notre groupe

Au fond il s'agit, en face des investissements des capitaux étrangers, de mettre en action la cohésion du groupe national, ce qui exige trois choses: une direction par des administrateurs d'un grand désintéressement et entièrement dévoués à la cause qu'ils défendent (je crois que nous avons définitivement atteint le stade); en second lieu, le support des institutions existantes et l'on doit entendre par là aussi bien les fortunes assises que les successions, les fondations charitables que les fonds de pension, les compagnies d'assurances comme les coopératives et les placements collectifs; et en troisième lieu la confiance de l'épargne individuelle, le large, moyenne et petite. Il n'est pas indifférent que l'on confie le règlement de sa succession à tel ou tel fiduciaire corporatif, ni que l'on fasse l'acquisition de ses actions par l'entremise de tel courtier plutôt que tel autre. S'il est en effet une loi fondamentale de l'économie, c'est celle de la solidarité et de l'indivisibilité. Dans ce domaine, l'indivisibilité n'a rien à voir et chaque valeur acquise, chaque commission à un agent d'immobilier, chaque prêt hypothécaire, chaque participation dans le lancement d'une émission, chaque bloc d'actions contrôlées entraînent dans une mesure plus ou moins grande le négoce et des interdépendances économiques insoupçonnées.

"Nous avons dans le passé manifesté notre patience et notre frugalité, constitué un capital de nos économies puisque nous n'en avions pas d'autres, au départ, que la terre que nous avons défrichée; nos églises, nos écoles et nos maisons ont été construites d'abord à la corvée, puis par des emprunts à long et enfin à court termes."

Conversion
"Il nous reste maintenant, et c'est le stade suivant de notre évolution, il nous reste à mobiliser nos ressources vers l'entreprise et à convertir nos successions en instrument de finance et de contrôle."

"La commission Gordon a traité de l'avenir de notre pays un tableau optimiste. Je partage ses prévisions, du moins dans leurs grandes lignes. Il y a sans doute des inconnues comme les conséquences réelles de la voie maritime, mais il n'est pas imprudent de penser que son effet ne nous sera pas entièrement défavorable à condition que nous voulons bien insister sur notre dû et prendre les moyens politiques nécessaires. Il n'est, je pense, aucun Montréalais qui ne soit scandalisé que notre aéroport de Dorval soit aussi minable et qu'on ait refusé jusqu'ici de construire un tunnel sous le Saint-Laurent et que le nombre des ponts soit si restreint et leur mode d'opération apparemment aussi peu satisfaisant."

"Il paraît hors de doute que ces travaux bénéficieront d'abord au secteur ontarien; mais il semble également que les deux rives du Saint-Laurent, de Montréal à Trois-Rivières d'un côté et à Sorrel de l'autre, doivent en bénéficier à brève échéance."

Artisanat dépassé
"Enfin il nous est entièrement possible de contrôler notre propre richesse si, réalisant que nous avons dépassé le stade de l'entreprise familiale ou artisanale, nous savons mettre en œuvre à la fois les moyens dont nous nous sommes servis dans le passé, c'est-à-dire l'action politique, la présence et l'attention toujours en éveil, la réorganisation de l'instruction avec en plus les autres instruments plus strictement économiques dont nos voisins nous donnent le mode de constitution et le mode de maintien."

Une explication
Parlant de notre situation économique, Me Marcel Faribault résumait ainsi: "L'inférieure par le côté strictement économique à celle des Etats-Unis, et d'après les statistiques, à toutes les provinces du Canada situées à l'ouest de la nôtre, mais qu'elle est supérieure à celle des provinces du littoral atlantique. Cette dernière observation nous donne une explication géographique et historique parfaitement valable et qui tient tout entière dans la richesse du sol, bien plus constante dans la péninsule ontarienne, dans les terres à blé des prairies et dans le jardin de la Colombie que dans l'étroite vallée de notre Saint-Laurent."

"La loi de la marche vers l'Ouest, vers le pays neuf, a d'ailleurs frappé les Etats-Unis. On a suivi la nature en prenant d'abord les plus riches de ses offrandes et ce n'est que par un mouvement de retour et un examen rationnel de la situation, non plus à titre de gain immédiat mais à titre de capital exploitable pour en tirer un revenu, que l'on en arrive à normaliser l'exploitation, à découvrir les limites et des méthodes négligées et à revenir d'Ouest en Est. Nos ancêtres ont été les premiers découvreurs et les premiers coureurs de bois. Souvenons-nous que cette époque n'a pas encore deux cents ans, que l'éducation secondaire chez nous n'en a tout juste que 125, et l'instruction universitaire à peine cent, soit trois générations."

Certains prétendent que cela n'exécute pas; je crois que cela explique."

Ma chienne avec l'imbêt

- II -

Pourquoi j'ai refusé les allocations familiales!

par François-Albert ANGERS

J'ai refusé les allocations familiales parce qu'elles sont indiscutablement, objectivement, inconstitutionnelles, ultra-vires des pouvoirs du gouvernement fédéral. Les jugements de cour, comme le récent jugement de la Cour d'Échiquier, pouront bien établir une jurisprudence en sens contraire, qui aura force de loi malheureusement, et fera ainsi noir ce qui est blanc, selon le mot de Lafontaine. Mais le texte de l'A.A.B.N. autant que le bon sens, combiné à l'esprit de la constitution tel qu'on le trouve dans l'histoire des intentions secrètes ne devraient pas prévaloir en droit, témoignent toujours contre toutes les arguties juridiques de l'heure présente. Celles-ci constituent d'ailleurs un renversement complet de la tradition jurisprudentielle dument établie par de nombreux jugements du Conseil privé.

Et même ayant perdu mon procès, je continuerais de le refuser. Je m'estimerai en état de péché mortel national que de contribuer, pour des avantages personnels d'argent, à favoriser l'intrusion, dans nos droits nationaux canadiens-français tels que garantis dans Québec par la constitution, d'un élément étranger qui travaille nécessairement à les subvertir, et par conséquent à détruire la fibre même de notre collectivité nationale.

LE SCANDALE DES FAIBLES

De nombreux lecteurs sursauteront ici, selon une habitude de pensée qui s'est invétérée sous l'effet combiné de la sensibilité en face des problèmes sociaux, de la propagande centralisatrice et aussi de la tentation du montant d'argent que représentent les allocations (l'argent a toujours un fort pouvoir pour faire déraisonner les gens). Comment, diront-ils, le gouvernement fédéral, un gouvernement étranger, que nous boudierions alors qu'il nous apporte des mesures sociales, nous parfaites, du moins importantes! C'est pure folie, stupidité, naïveté!

Pourtant, quels sont les faits objectifs? Y a-t-il oui ou non une collectivité canadienne-française différente de la collectivité canadienne-anglaise? Soit, bien sûr, les partis du bon entente et les adeptes d'une certaine école sociologique proche parente affectent de le nier, non sans bien des contradictions internes dans leur argumentation. Tous les historiens anglo-canadiens, aussi bien que tous les observateurs étrangers, sont d'accord pour voir là le fait dominant de l'histoire et de la politique canadiennes.

Deux grèves sans issue prochaine

Quelques mises-à-pieds à Arvida

Nouvelle tension à Murdochville

Grévistes indignés

A Murdochville, les mineurs ne cachent pas leur indignation devant la provocation et la menace de la Gaspé Copper Mines qui leur a signifié qu'elle ne négocierait jamais un contrat de travail avec un groupe non certifié et qui a menacé les grévistes d'être considérés comme congédiés s'ils n'entrent pas au travail.

M. Roger Bedard, porte-parole du syndicat, a déclaré que cette menace ne faisait pas peur aux grévistes et que si la compagnie croyait au succès de sa tactique pour décourager les mineurs, elle se trompait grandement. Les travailleurs de Murdochville sont plus déterminés que jamais à gagner cette grève, dit-il.

Il faut signaler que c'est la compagnie elle-même qui a entravé l'enquête de la Commission des relations ouvrières en empêchant l'émission d'un certificat par l'employeur de la Gaspé Copper Mines. Aujourd'hui, la compagnie refuse de négocier avec un corps non certifié.

Aucune disposition de la loi, a ajouté M. Bedard, n'interdit à l'employeur de négocier avec un syndicat non certifié. Au contraire, la loi stipule même qu'un syndicat représentant la majorité des travailleurs d'une entreprise donnée peut négocier un contrat de travail sans qu'il lui soit nécessaire de posséder un certificat émis par la Commission des relations ouvrières.

Or, selon M. Bedard, le Syndicat des métallurgistes unionisés actuellement 95 pour cent des employés de la Gaspé Copper Mines Ltd.

La succursale syndicale soutient qu'il n'y a que 80 ouvriers au travail présentement, dont 40 sont des grévistes retournés à la mine. La compagnie, de son côté, établit le chiffre à 300, mais elle y inclut son personnel technique, clerical et administratif, qui reunit environ 125 personnes.

Appui du PSD
Hier soir, à Montréal, le Parti social démocratique a émis un communiqué où il "protège avec énergie et indignation contre l'attitude de la Gaspé Copper". Le PSD est d'avis qu'il est évident que la solidarité des travailleurs de Murdochville et leur entrée en grève est la preuve incontestable de leur adhésion au syndicat de leur choix. Le PSD félicite les travailleurs de Murdochville de leur courage et fait appel à tous les citoyens pour qu'ils s'élèvent contre une attitude aussi injuste et aussi anti-démocratique.

Deux télégrammes
Avant de partir de Montréal pour se rendre à Arvida où il est attendu aujourd'hui, M. Picard, le président de la CTC, a envoyé deux télégrammes, l'un au gouvernement canadien et l'autre au président des Etats-Unis.

Dans son message à Ottawa, M. Picard proteste contre la présence de troupes près de l'usine de l'ALCAN à l'Isle Malicieuse. Il a dit ensuite que le ministre de la Production de défense, M. Howe, lui a répondu que la présence de ce détachement n'a rien à voir à la grève et n'y sera d'aucune manière mêlée "à moins qu'il ne se produise de graves désordres dans la région".

Notant qu'il est rénuméré par l'Aluminium Company of America demande au gouvernement américain l'autorisation de mettre à la disposition de la compagnie canadienne une partie de ses stocks gardés en réserve pour le département américain de la Défense. M. Picard a prié le président des Etats-Unis de ne pas accorder une telle autorisation s'il est exact qu'on lui fasse cette demande.

L'exemple de la FAT-COI
Les camionneurs veulent expulser le président Beck

WASHINGTON (PA) — Une équipe de nettoyeurs du syndicat des camionneurs, dirigée par M. John F. English, le nouveau vice-président nommé par la FATCOI, a commencé à dresser aujourd'hui des plans pour l'expulsion de Dave Beck comme président des camionneurs.

M. English, âgé de 58 ans, a organisé une réunion de stratégie avec ses confrères du comité exécutif du syndicat des camionneurs qui, tout comme lui, sont déterminés à expulser Beck de son poste. Cette détermination découle des accusations portées par le comité sénatorial d'enquête sur les rackettes, accusations à l'effet que Beck a converti à son propre usage de vastes sommes des fonds du syndicat dont il assume la présidence.

"Le Devoir" est imprimé au No. 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. Directeur-gérant: Gérard Fillion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTREAL et banlieues, \$20.00; CANADA hors Montreal et banlieues, \$18.00; États-Unis et Empire Britannique, \$20.00. Union Postale, \$20.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELAIR 3361*

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI 23 MAI 1957

La dissociation des libéraux provinciaux et fédéraux

M. Duplessis triomphe en attendant le regroupement de l'opposition

M. Armand Ménard, candidat officiel de M. Saint-Laurent et du parti libéral fédéral dans la circonscription de Saint-Jean-Iberville-Napierville, vient d'être condamné par l'Association libérale provinciale. Il a comme adversaire M. Yvon Dupuis, ancien député libéral provincial, défait à la dernière élection, qui a obtenu l'endorsement des associations libérales de Saint-Jean, d'Iberville et de Napierville. Par contre, M. Ménard peut compter sur l'appui de l'Union nationale et de M. Paul Beaulieu, ministre de monsieur Duplessis, et député provincial de Saint-Jean. Avant l'élection partielle qui l'a conduit en 1955 à la Chambre des Communes, M. Ménard s'était engagé par écrit à appuyer le candidat libéral provincial en même temps qu'il s'engageait, par écrit ou autrement, à appuyer le candidat de l'Union nationale. A l'élection provinciale de l'année dernière, ce sont les libéraux provinciaux qu'il a décidé de trahir pour soutenir l'Union nationale. Cela ne l'a pas empêché de recevoir l'absolution complète et la consécration du parti libéral fédéral.

L'histoire de M. Ménard est un cas extrême, mais non pas un cas unique dans la province de Québec. Nombre d'autres députés libéraux sortants sont inculpés de collaborationnisme, de connivence avec l'Union nationale. Ils n'auront pas tous des adversaires libéraux parce que le parti provincial est en pleine désorganisation. On peut cependant citer les cas de MM. Auguste Vincent, député sortant de Longueuil, qui a M. Pothier Ferland comme adversaire libéral, et Robert Cauchon, député sortant de Beauharnois, qui a comme adversaire libéral M. Médard Cousineau. D'ici la mise en candidature, il peut surgir d'autres candidatures libérales dissidentes suscitées par les éléments provinciaux du parti.

Les députés collaborationnistes n'en bénéficient pas moins d'une impunité complète de la part du parti libéral fédéral auquel ils appartiennent. Ce qui les encourage sans aucun doute à récidiver à la prochaine élection provinciale. D'autant plus que le parti conservateur fédéral est trop faible pour profiter des dissensions libérales et qu'ils se feront tous facilement réélire, souvent avec le concours plus ou moins ouvert de l'Union nationale, sauf peut-être M. Ménard.

Les députés libéraux fédéraux qui ont combattu aux côtés de M. Lapalme et des provinciaux ne sont pas tous aussi bien partagés. S'ils sont assurés de l'entier appui de tous les libéraux, provinciaux et fédéraux, ils sont par contre en butte aux représailles de l'Union nationale. Les plus ardents d'entre eux auront de dures luttes à soutenir et il n'est pas impossible que quelques-uns restent sur le carreau.

Deux ministres du cabinet de M. Saint-Laurent, MM. Hugues Lapointe et Jean Lesage, ont sonné l'an dernier le ralliement des députés fédéraux autour de M. Lapalme. Dans Lotbinière, M. Lapointe

doit combattre à la fois son adversaire conservateur, M. O'Hurley, et le député provincial d'Union nationale, M. Bernatchez. Dans Montmagny-L'Islet, le ministre provincial Antoine Rivard a suscité la candidature indépendante de M. Louis Fortin et fait campagne d'une paroisse à l'autre. Les deux ministres se feront vraisemblablement réélire, mais ils verront leur majorité et leur prestige entamés. Ce qui ne leur aidera pas à soutenir la concurrence de M. Lionel Chevrier qui est passé de l'Ontario à Montréal dans l'intention de prendre éventuellement la direction de la députation libérale de langue française.

Plusieurs députés partagent le sort des deux ministres. C'est notamment le cas de M. le Dr Rodolphe Leduc dans Gatineau et de M. Ovide Laflamme dans Belleschasse. Ils ont tous deux des adversaires conservateurs appuyés à fond par les députés de l'Union nationale. Même s'ils réussissent à l'emporter, ils auront eu chaud et seront désormais enclins à la prudence. Ils auront appris à leurs dépens que la collaboration est une bonne chose puisqu'elle est tolérée par le parti libéral fédéral et récompensée par l'Union nationale. Le parti libéral provincial n'a pas à compter sur une aide sérieuse du parti fédéral à la prochaine élection.

M. Duplessis triomphe donc, au moins pour l'instant. Il peut escompter la dissociation des libéraux provinciaux et des libéraux fédéraux qui consolidera sa domination sur la province. Le temps est loin où le cri de guerre "Libéral à Ottawa, libéral à Québec" servait à la fois contre les conservateurs les intérêts de King et Lapointe et ceux de Taschereau. A la suite de la décision du parti libéral fédéral de reconnaître indistinctement tous les députés sortants comme candidats officiels, il sera désormais admis que l'on peut être libéral à Ottawa et unioniste à Québec.

Quand M. Duplessis a voulu prendre le pouvoir, il s'est séparé du parti conservateur fédéral. Il a répudié le chef du temps, R. B. Bennett. Il a même abandonné l'étiquette conservatrice. C'est à une coalition qu'il a recouru pour renverser le régime Taschereau. Sous la nouvelle bannière de l'Union nationale, il a groupé avec les conservateurs provinciaux des nationalistes, des indépendants, des libéraux qui demeuraient libres d'appuyer les libéraux fédéraux.

Compromis par la politique centralisatrice du parti fédéral, mollement et spasmodiquement soutenus par lui, les libéraux provinciaux n'auront plus d'alternative que de se dissocier. S'ils veulent renverser le régime Duplessis, il leur faut trouver une nouvelle formule de coalition. Ils devront probablement renoncer à l'étiquette libérale et de toute nécessité réviser leur programme. Sacrifiés par le parti fédéral, les libéraux provinciaux doivent apprendre à se passer de lui.

Pierre VIGANT

Blocs-Notes

Le problème polonais

La neuvième réunion plénière du comité central du parti communiste polonais, qui s'est terminée samedi, a suscité beaucoup d'intérêt à l'étranger, non seulement à cause des discussions sur les attitudes du régime Gomulka, mais aussi parce qu'elle coïncidait avec la visite au Vatican de S. Em. le cardinal Wyszyński.

Dans certains milieux on du christianisme: "ils essaient croyait que le voyage de l'archevêque de réparer l'impression qu'il vécit de Varsovie à Rome se existe un terrain d'entente en fait l'occasion sinon d'un contre communistes et chrétiens sur cordat, du moins d'une certaine plan de l'action quotidienne normalisation de la situation et le rédacteur concluait: "La particulière de l'Eglise en Po-théisme militant est l'essence du logne depuis les événements communiste et, partant, celui d'octobre. Les entretiens du car-ci est strictement incompatible dinal Wyszyński avec le Souve. avec toute religion, notamment rain Pontife sont demeurés s-avec le catholicisme".

L'attitude de Gomulka

Le Pape a publié à cette occasion A Varsovie, M. Gomulka a tenu les catholiques, particulièrement droite stalinienne et raffermi sement ceux de Pologne, à suivre position comme chef du parti l'exemple héroïque du martyr communiste polonais. Les stalinistes saint André Bobola, et les liens prétendent que le régime milieux du Vatican ont vu la une actualité est un retour au capital-réponse à ceux qui se demandent lisme et une capitulation aux daient si l'Eglise n'assouplirait mains de l'Eglise catholique; ils pas son opposition au nouveau préconisent la restauration de communisme mitigé de Varso-liens plus étroits avec Moscou.

La lutte n'est pas finie, car les Jeudi dernier, un article de stalinien prétendait avoir pour l'Observateur Romano rappelaient eux les cadres du parti, et il que les partis communistes des complent gagner l'épreuve de la pays libres tentent de faire croi-force que représentera le con-je que leur action politique peut grés du parti fixé en décembre se "concilier avec les exigences prochain.

Jusqu'ici Gomulka a tenté de gagner l'adhésion des cadres plutôt que de les changer. Les observateurs se demandent s'il ne choisira pas la seconde alternative d'ici décembre.

En tout cas, deux de ses partisans ont été désignés comme secrétaires du comité central à la place de M. Ochab, qui reste toutefois ministre de l'Agriculture. De plus, on a publié lundi une résolution de la réunion plénière réaffirmant que les chefs communistes polonais veulent réaliser le socialisme d'une façon qui corresponde à la situation particulière du pays. La résolution rejette toutefois l'interprétation "nationaliste" de la souveraineté polonaise dans l'orbite communiste comme contraire à "la solidarité internationale des E-tats socialistes" et à l'alliance polono-soviétique.

Relations avec l'Eglise

C'est au cours de ce débat du comité central communiste que M. Gomulka a formulé la semaine dernière sa conception des rapports entre l'Etat communiste polonais et l'Eglise. Il a souligné lui-même que les vues de l'Eglise sont quelque chose d'étranger au parti basé sur le matérialisme dialectique, mais a ajouté que "pour atteindre au socialisme nous avons tenu compte du fait qu'il y a en Pologne

Lettre de Rome

J'ai vu arriver M. Coty au Vatican

de notre correspondant romain Georges HUBER

L'avion "France" qui ramène sur les bords de la Seine M. René Coty a décollé de l'aéroport international de Ciampino et l'on peut tenter aujourd'hui un bilan approximatif du séjour romain du président de la république française.

Comparaison

Cette visite n'a évidemment pas été entourée du même concours de peuple que la visite de la reine d'Angleterre à Paris, ou, pour citer un exemple romain, la visite du Führer en 1939. La remarque qu'un journaliste français de la suite de M. Coty faisait sur les Parisiens vaut aussi pour les Romains: "Pour les émouvoir et les mobiliser tous il faut la visite d'une reine... ou d'un dictateur. (Elisabeth II ou Tito). Quant à l'affluence inouïe qui salue la présence de Hitler à Rome, en mai 1939, et s'explique, outre la curiosité par certains "ordres de marche" sur papier rouge que les autorités fascistes envoyaient aux employés, ouvriers, intellectuels, fonctionnaires... La population était mobilisée par l'Etat. Malheur à qui résistait contre les ordres du fascisme!"

Moins nombreuses que les masses mobilisées jadis pour acclamer Adolphe Hitler, les foules accourues pour voir M. Coty sur les parcs du cortège présidentiel, entre la gare du Trastevere et le Quirinal, étaient plus spontanées.

Dotés de radios et même de téléviseurs, quantité de Romains se dispensèrent de stationner longtemps dans les rues pour voir le président Coty. Ils ne se dérangèrent pas, puisque, par le défilé, l'illustre visiteur de Rome voulait bien entrer dans leur foyer!

Les Romains trouvèrent le président de la République française imposant par sa prestance, sympathique par son humanité, attachant par ses délicatesses envers les autorités italiennes et avec la foule, a contribué à faire connaître et aimer son pays. Il a resserré les liens unissant la France et l'Italie. C'est beaucoup.

De ce résultat les catholiques seront les premiers à se réjouir, eux qui, instruits par les messages du Saint-Père, ont compris que les lois et les instruments diplomatiques valent bien peu, s'ils ne s'accompagnent pas d'une sincère adhésion intérieure, chez les gouvernants et dans les peuples. Que comptent tous les accords entre ministres des Affaires Etrangères, si les peuples intéressés ne "marchent pas"?

Les centaines de milliers d'Italiens qui, dans les rues de Rome, dans les colonnes des journaux, à la radio ou sur l'écran de la télévision, ont suivi pendant 5 jours Monsieur Coty dans les manifestations de son séjour romain, auront pour la France des sentiments de sympathie qu'ils n'avaient pas hier, ou qu'ils avaient moins vifs.

En proie à une vive émotion

Le séjour du président Coty dans la péninsule a atteint son point culminant avec sa visite au souverain Pontife. "Audience mémorable dans l'histoire séculaire des rapports entre le Saint-Siège et la très noble Nation française", a déclaré le Saint-Père.

Posté dans la salle Clémentine, avec les 40 journalistes de la suite de M. Coty et plusieurs membres de l'association romaine de la presse étrangère, l'auteur de cette

des millions de catholiques". Et après avoir rappelé que son gouvernement a autorisé l'enseignement religieux non obligatoire dans les écoles, il a conclu: "Nous n'empêchons pas l'Eglise de suivre sa voie et sa doctrine. L'Eglise doit aussi reconnaître le fait que la Pologne se dirige vers le socialisme".

Cette attitude du gouvernement de Varsovie repose sur une équivoque. M. Gomulka ne prétend pas concilier l'inconciliable; il veut conduire la Pologne au matérialisme, mais en tenant compte provisoirement de la situation religieuse du pays. En tant que pays catholique, la Pologne ne peut pas se diriger vers le socialisme matérialiste. L'ambiguïté apparente vient du fait que la Pologne ne peut pas dans le moment échapper à la menace de l'armée rouge et à une domination relative de Moscou. Ce n'est que dans la mesure où il peut faire accepter cette domination soviétique mitigée que M. Gomulka peut accorder une partielle et précaire liberté religieuse au pays.

En réalité, s'il ne s'agissait que du libre choix de la population, la Pologne ne se dirigerait pas vers le socialisme de M. Gomulka, elle opterait pour le renversement du communisme comme a voulu le faire la Hongrie. Mais le massacre de Budapest rend cette libération impossible dans le moment. La situation du pays est délicate. Toutefois M. Gomulka n'incarne la Pologne que d'une façon bien relative: dans la mesure où il empêche la révolte et où il évite à Moscou le stigmate d'une seconde répression hongroise.

P. S.

chronique a pu observer le Chef de l'Etat français à l'instant où, à travers une enfilade de salles, il s'avancait vers les appartements du Saint-Père. Peu frappé par le détachement des gardes suisses en grande uniforme qui lui présentaient les armes, M. Coty semblait en proie à une vive émotion intérieure. Il avait les yeux mouillés.

Emotion bien naturelle dans un croyant qui s'apprêtait à être reçu par le Vicaire du Christ. M. Coty pensait-il, en traversant les nombreuses salles du palais apostolique, aux longs siècles qui ne virent pas de rencontre confiante entre le Chef de l'Etat français et le souverain Pontife?

Pie XII devait être, lui aussi, fort ému, un peu comme son Prédecesseur recevant, le 5 décembre 1929, le roi et la reine d'Italie, dix mois après la signature des Accords du Latran qui sanctionnaient la réconciliation entre l'Italie et le Saint-Siège.

Pie XII accueille la presse

A l'issue de l'audience du président, les journalistes furent introduits dans l'antichambre. Le visage de M. Coty rayonnait de joie.

Le Saint-Père accueillit les journalistes. A chacun il remit de sa main une médaille-souvenir. Puis, d'une voix infiniment douce, il nous adressa quelques mots et nous bénit. La rencontre fut courte, les témoins de cette audience n'oublieront jamais, le matin, le geste du Saint-Père levant les bras, le regard tourné suppliant vers le ciel... On sentait, à la voir, que le Vicaire du Christ invoquait un être vivant, personnel, un être dont l'intervention change quelque chose dans le déroulement d'une destinée humaine...

La politique du Vatican

Rien n'a transpiré de la longue conversation du Saint-Père avec M. Coty. La presse ne saurait s'en plaindre, car le Pape a fait publier dans les colonnes de l'Observateur Romano le texte de l'allocation qu'il adressa au président de la République française. Les paroles du Saint-Père, après son entretien avec le président, ont été publiées dans la suite. Evoquant les "grands de la France, le Chef de l'Eglise déclara qu'en décorant de l'Ordre du Christ le président de

Adenauer abandonne la formule: pas de désarmement sans réunification

par Alain CLEMENT

(Tous droits réservés pour "Le Devoir" et "Le Monde")

บอน — D'ici quelques heures le chancelier Adenauer s'envolera pour les Etats-Unis en visite officielle. Ce voyage répond à une invitation du gouvernement américain remise et acceptée depuis de longs mois. Il ne pouvait tomber plus à propos. La perspective de pouvoir bientôt s'entretenir face à face avec le président Eisenhower et M. Dulles des rumeurs et spéculations qui, selon l'expression d'un congressiste, "gâchent le plaisir des assises chrétiennes démocrates à Hambourg" semble avoir quelque peu rasséréiné le Dr Adenauer.

Les déclarations qu'il a faites ce propos oublier que depuis la presse sur un sujet encore quatre ans toutes les recettes ou initiatives proposées en vue de la réunification ont fait piteusement faillite.

La pétrification

D'autre part déplacer les limites d'une expérience d'inspection aérienne pour en exclure l'Allemagne n'écarterait pas le spectre de la "pétrification" des deux Allemagnes. Ce qui redouble le chancelier c'est moins que cette zone s'étende aux deux Allemagnes que le fait qu'elle procure à la puissance soviétique répit et

Evolution de l'opinion

La relative sérénité qui émane de ces mises au point n'est pas seulement due aux apaisements reçus de Washington; elle se comprend également en fonction de la complexité des questions soulevées et de l'évolution possible de l'opinion publique allemande.

Sur le premier point il est devenu évident que la maxime "pas de désarmement sans réunification" est tout au plus de nature à faire obstruction à l'un comme à l'autre, sans donner satisfaction à quiconque. C'est une formule d'exorcisme plus qu'une pensée politique. L'entraînement des mots ne doit pas cacher les réalités. Si l'inspection aérienne n'est pas le désarmement, comme la remarque judicieusement le chancelier, elle y conduit trop tôt à brève échéance, dans la pratique tout au moins.

On imagine mal les pays se concédant un droit de regard réciproque sur certains territoires et y accumulant troupes et matériel. Dans le cas de l'Allemagne une convention de ce genre nous ramènerait à l'ancien état de guerre soviétique à l'égard de l'Allemagne (la "dilution" de l'immolation alliée en déca du rideau de fer étant chose faite depuis longtemps). De ce côté-là les avantages paraissent plus tangibles que très incertains. De quelquel nom que l'on baptise la zone de compromis militaire découpée en Europe il va de soi que celui-ci ne sanctionnerait nullement le statu quo politique en vigueur. Il pourrait tout au plus contribuer à faire admettre un aménagement du statut politique au détriment des intérêts. Pas plus le chancelier Adenauer que l'opposition socialiste ne sauraient à

ABRUTISSEMENT



Le coup de grâce après le porc-frais dominical

Lettres au "Devoir"

Civisme et christianisme

Monsieur le Directeur,

Je viens préciser ma pensée au sujet d'un terme qui a laissé une de vos lectrices songeuses. Il s'agit de cette affirmation faite dans un de mes articles sur le thème: "C'est par la VULGARISATION du contenu de l'Evangile que nous multiplierons les bons citoyens". Cette lectrice se demande comment l'on puisse faire appel à l'Evangile pour développer le civisme chez notre peuple qui, dit-elle, a été gavé de prédication évangélique comme pas un peuple au monde.

J'ignore à quel cela peut bien être dû, mais nos gens n'ont compris qu'à moitié le message évangélique. Leur grande préoccupation religieuse n'est pas de réaliser l'idéal évangélique dans leur vie, mais d'assurer leur salut éternel par la pratique de toutes sortes de dévotions. Nos catholiques vivent craintivement comme les apôtres dans le Gènesé alors qu'ils attendaient la venue du Paraclet promis par leur Maître. On dirait qu'ils oublient que le Gènesé est ouvert depuis la première Pentecôte et qu'il s'agit à présent de montrer au monde comment ça se vit une vie chrétienne. Un vrai catholique doit non seulement surpasser les non catholiques mais il doit se surpasser sans cesse lui-même.

Le jour où nos catholiques comprennent ainsi le christianisme nous n'aurons nullement besoin de les exhorter à la pratique du civisme. Le dévouement envers la Cité, nous l'aurons par surcroît et bien d'autres choses encore!

Il faut dire que beaucoup de fidèles ont abandonné une religion de passivité et vivent dans l'indifférentisme. D'autres fréquentent l'église et les endroits de prière, mais ils restent encore beaucoup de priants sincères au sein de la grande famille catholique. Efforçons-nous de leur faire comprendre qu'en plus de la dévotion il y a le langage et

l'action évangélique. — La prière a pour but de rendre à Dieu les hommages qui lui sont dus et en retour attirer ses bénédictions sur notre vie chrétienne. Comment Dieu pourrait-il seconder les efforts de ses enfants si ceux-ci n'ont aucun souci d'être la lumière du monde et le sel de la terre? Continuons de prier, mais incarnons la pensée du Maître contenue dans son Sermon sur la montagne. C'est ça qui importe. L'action évangélique suivra nécessairement avec la pratique de toutes les vertus. La personnalité chrétienne est la ville située au sommet d'une montagne; elle ne peut être cachée. Telle est la mission de tout catholique.

Henri ALLAIN.

Les Guinois

Anecdotes par PAUL DAVELUY

Le sous-titre, Chroniques de la maison heureuse, précise bien le sens et la portée de l'ouvrage. Ce n'est pas à proprement parler un roman. Et si nous retrouvons les mêmes personnages d'un chapitre à l'autre, il n'y a pas de trame suivie. Ce sont plutôt, superposés, les événements divers que peuvent rencontrer les membres d'une petite famille. Toutefois, il y a la plus qu'une démarcation du banal quotidien: une mise en oeuvre d'expériences vécues, sans doute, mais suffisamment décentées pour que toute famille s'y reconnaisse. Ce pourrait même être, sans en avoir l'air, un petit traité de pédagogie familiale.

C'est un récit alerte, plein de vie et d'humour, dans une langue nette, simple et agréable. La leçon porte d'autant plus qu'elle se dégage spontanément des événements racontés, sans se vouloir ou s'imposer comme telle.

Un volume de 128 pages, sous couverture illustrée. Les Editions de l'Atelier, 3475, Chemin Reine Marie, Montréal - 26. RE. 1-2701.

La Bible vous parle

Mieux vaut chercher un refuge en Dieu que mettre sa confiance dans les hommes. (Ps. 118, 8).

Louez le Seigneur parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. (Ps. 107, 1).

Dieu est pour nous un refuge et une force, dans les tribulations on trouve en lui un puissant secours. (Ps. 46, 2).

L'ACTUALITÉ

M. Barrette n'est pas parti

Le ministre provincial du travail ne nous a pas quittés. Bien sûr, il est actuellement en Europe et ne rentrera pas au pays avant l'été. Mais il demeure parmi nous par sa pensée sociale et l'oeuvre qu'il accomplit chez nous, sous le regard bienveillant du "cheu". Ainsi on pouvait constater dans le dernier numéro du "Monde ouvrier", organe officiel de Roger Provost (c'est tout dire) que le ministre Barrette tient à éduquer son bon peuple.

Il y publie une annonce où il expose ce qu'il croit être "la pierre angulaire de la philosophie ouvrière". C'est en somme la pensée la plus profonde de ce petit gars de Joliette sur sa mission en notre terre de prédilection.

Cette pierre angulaire est la vérité triangulaire. Car elle réside, dit le ministre Barrette, "dans la formule tripartite d'une association intime et féconde entre le Capital, le Travail et l'Etat". Singulière parthousie dont naîtront l'ordre et la paix industrielle. "Etroite et fertile collaboration qui, seule, peut apporter la sécurité et la prospérité à l'indivisible société du Capital et du

Travail", continue le grand abrutissement.

Mais nous arrivons à la conclusion: "Le Capital et le Travail ne doivent pas abuser de leurs droits. Les lock-out et les grèves sont des privilèges auxquels il ne faut pas recourir à la légère." (Nous soulignons.)

Ce mot privilège mériterait une exégèse de Marcel Clément. Ce dernier démontrerait aisément que droit et privilège sont ici synonymes. Voici donc le raisonnement que ferait Clément: "En effet, M. Barrette pense ici par référence à l'Autorité, en face de laquelle tout droit de vient privilège. Démonstrations ab absurdo: si le droit face à l'Autorité n'était pas un privilège, notre notion d'Autorité s'en trouverait diminuée. Or, pour nous, cette notion, qui n'est pas un "isme", est une valeur d'absolu qui ne souffre pas la diminution, car toute restriction d'un absolu est la destruction de cet absolu. Donc, il serait absurde de prétendre que droit et privilège ne sont pas synonymes par référence à l'Autorité". Cf. "Notre doctrine sociale de l'Eglise", par nous-mêmes (Marcel Clément),

aux éditions Notre-Temps, chapitre: "Le Roi Soleil à Québec".

Appuyé par de forts intellectuels, le ministre Barrette peut continuer. Il peut même faire du sentiment. Voyons comment il entend réchauffer paternellement ses frères, les ouvriers:

"Le rôle de l'Etat consiste à réaliser, au moyen de délicats ajustements, un souple équilibre entre le Capital et le Travail. L'Etat doit cependant avoir soin de placer au centre du plateau qu'il occupe, afin qu'elle reçoive toute sa part de lumière et de chaleur, la classe ouvrière, qui, moins défendue, doit être mieux protégée."

Les mineurs de Murdochville doivent souhaiter que leur re-tienne bientôt leur protecteur.

Le ministre Barrette est l'homme tout désigné pour diriger le ministère le plus important aujourd'hui, après celui du premier ministre évidemment.

Voyez comme il est prévenant, il nous livre ses réflexions alors qu'il est autre-mer. Restez-y, M. Barrette, afin que nous nous intéressions. Car lorsque vous êtes dans le Québec, le chef ne veut pas que vous parliez.

BRICAULT

Dans le port

Qual	Navire	Catégorie	Ton. enr.	AGENTS
Re 11E	Farrandoe	Fluvial	992 N.M. Patterson & S.	
Re 11E	Frank Wilkison	Fluvial	1160 Colonial SS.	
Re 11E	Barrie	Fluvial	953 C.S.L.	
Re 11E	Rookwood	Océanique	3967 Dum. Coal	
Re 11E	Canadian Cruiser	Océanique	3935 Can. Nat. SS.	
Re 11E	Asyria	Océanique	5013 Canard SS.	
Re 11E	Tunahelm	Océanique	2103 Swed. Amer. Line	
Re 11E	Bayshell	Fluvial	590 Shell Oil	
Re 11E	Calmdin	Océanique	5771 Furness Withy	
Re 11E	Beaverburn	Océanique	1110 Can. Pac. SS.	
Re 11E	Beaverlake	Océanique	5818 Can. Pac. SS.	
Re 11E	Pictou	Fluvial	1184 Colonial SS.	
Re 11E	Arton	Fluvial	1304 Colonial SS.	
Re 11E	H.L. Wyatt	Fluvial	1156 Colonial SS.	
Re 11E	Transquebec	Océanique	2278 March Shipping	
Re 11E	Manchester Regiment	Océanique	4672 Furness Withy	
Re 11E	Fairmount	Fluvial	1302 C.S.L.	
Re 11E	City of Newport	Océanique	1613 Beaconfield SS.	
Re 11E	Ramona Head	Océanique	4439 McLean Kennedy	
Re 11E	Donald P. Fawcett	Fluvial	2367 McLean Kennedy	
Re 11E	George M. Carl	Fluvial	1117 Colonial SS.	
Re 11E	Queensland	Fluvial	1137 Colonial SS.	
Re 11E	Clary Foran	Fluvial	1161 Colonial SS.	
Re 11E	Whakatane	Océanique	4870 MANZ Line	
Re 11E	Port Said	Océanique	3715 Fed. Com. & Nav.	
Re 11E	Port Quebec	Océanique	2625 MANZ Line	
Re 11E	De aux Coudres	Océanique	3270 Robert Belford	
Re 11E	Hulda Maersk	Océanique	2563 McLean Kennedy	
Re 11E	Rialto	Océanique	1112 Upper Lakes	
Re 11E	Hedra	Océanique	1015 Kerr SS.	
Re 11E	Wiedenhurst	Océanique	2651 Sag. Terminals	
Re 11E	Sundale	Océanique	3020 Sag. Terminals	
Re 11E	Sunpines	Océanique	2284 Sealakes Shipping	
Re 11E	Danford	Océanique	2350 Alcoa SS.	
Re 11E	Norman P. Clement	Océanique	1841 Can. Nat. SS.	
Re 11E	Palmaré	Océanique	4353 Montreal Shipping	
Re 11E	Tor	Océanique	1240 March Shipping	
Re 11E	Canadian Observer	Océanique	1841 Can. Nat. SS.	
Re 11E	Teal	Océanique	480 Gillespie-Munro	
Re 11E	Bulmar	Océanique	2127 Shipping Ltd.	
Re 11E	Elmbranch	Océanique	1490 Branch Lines	
Re 11E	Cedarbranch	Océanique	1490 Branch Lines	
Re 11E	Transbay	Océanique	741 Transit Tankers	



M. J. Wilfrid LEDUC qui vient d'être réélu maire de la municipalité de St-François de Sales. M. Leduc a remporté la victoire avec une majorité de 182 voix. Les trois conseillers qu'appuyait M. Leduc ont aussi été élus lors de cette même élection. Ce sont MM. Lionel Fournier au siège No 1, Ferdinand Legris, au siège No 3 et Maurice Meunier au siège No 5.

Ma chicane...

(Suite de la première page)

Est-il exact que cette collectivité n'a cessé de manifester, au cours de l'histoire, son vouloir vivre collectif propre? Et qu'en 1867, les Peres canadiens-français de la Confédération ont exigé, et les Peres canadiens-anglais accepté, une formule constitutionnelle qui garantissait des pouvoirs souverains exclusifs aux provinces afin que les Canadiens français puissent "rester maîtres des institutions qui leur sont chères", du moins dans la Province de Québec? Encore là, le texte de la Constitution et les documents historiques qui en décrivent l'élaboration portent un témoignage affirmatif non équivoque.

Est-il contestable que si ce vouloir vivre collectif doit pouvoir s'exprimer par cette maîtrise des institutions qui permet de les faire évoluer selon le génie propre de la collectivité concernée, il est impossible d'entretenir même l'idée d'un Parlement central, à majorité anglo-saxonne et protestante, puisse vraiment légiférer de façon satisfaisante pour donner des institutions appropriées à un groupe franco-catholique? Il faut être bien aveuglé ou de la plus complète mauvaise foi pour nier cette évidence, en fonction de quoi il s'impose qu'en toutes les matières institutionnelles garanties aux provinces par la Constitution, le gouvernement fédéral est en fait, comme en droit, un gouvernement étranger à la collectivité canadienne-française considérée dans ses droits et ses exigences propres. Il n'y a aucun moyen d'en sortir, à moins de se désintéresser du vouloir vivre collectif et d'accepter, comme on aime à dire, "l'intégration lucide", c'est-à-dire en définitive l'assimilation. Peut-être chacun d'eux être laissé libre de faire ce qu'il préfère en la matière, mais encore doit-il savoir ce qu'il fait et ne pas prétendre leurrer les autres sur ses véritables intentions.

Les exigences de la droite conscience et de la droite raison

Or qui peut vraiment nier que le problème des allocations familiales, de leur modalité d'organisation, de leur aménagement institutionnel, mette en jeu tout un ensemble de conceptions sur la famille, la société, l'Etat, et les relations réciproques des uns avec les autres? Personne de bonne foi bien sûr! Les idées des uns et des autres, l'interprétation que chacun peut faire d'une philosophie donnée offrent certes un large champ à des discussions et à des divisions. Mais nier que la philosophie tout court et la philosophie sociale aient une place importante à y tenir, que des collectivités différentes (et surtout d'inspiration religieuse différente) y engagent nécessairement leurs conceptions propres de la vie sociale, ce serait nier l'évidence.

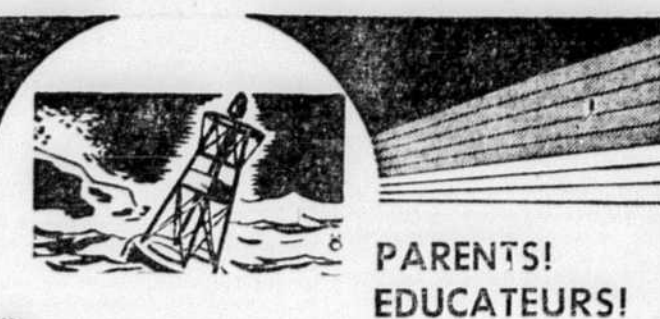
Accepter, par suite, l'argent qu'offre l'influence étrangère, quel que soient par ailleurs les bon-



Remise d'un doctorat honoris causa à M. Pierre Girard

A l'occasion du troisième centenaire de l'arrivée à Montréal des Messieurs de St-Sulpice, l'Université de Montréal a remis un doctorat honoris causa à M. Pierre Girard, supérieur de la compagnie de St-Sulpice, actuellement de passage dans la métropole.

La remise du doctorat a eu lieu hier après-midi. Le docteur était l'hon. Escoffier L. Léon Patenaude, membre du conseil des gouverneurs de l'Université de Montréal. La présentation a été faite par Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université.



Pour comprendre l'angoisse, l'obsession, la phobie, le scrupule, la dépression psychique, l'homosexualité, la frigideur, la timidité, la méadaptation sociale et professionnelle.

lisez les ouvrages suivants:

- I. — La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 p. \$2.50
- II. — La Névrose: cette grande misère humaine, 278 p. \$2.50
- III. — La Névrose: remède de la maladie, 280 p. \$2.50
- IV. — Névrose, Conscience, Religion, 278 p. \$2.50
- V. — Névrose et Obsessions, 289 p. \$2.50
- VI. — Fruits à éviter en Education, 175 p. \$1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal.
Membre des Sociétés de Psychologie de Crée, d'Angleterre et d'Allemagne.
Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1930-51).
Ex-Boursier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes \$12.00 (Franco)

★ **GRATIS** ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.

3426 Ave. Marcell, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

Circulation

Entre Montréal et Québec
CAP ST-MICHEL
Montant: 10:35 am Grainmotor, 11:35 am North Pioneer.
Descendant: 12:30 pm CGS Safe-guarder, 1:29 pm Ivernia.
SOREL
Montant: 10:15 am Havre Aubert, 10:30 am W.H. Daniels, parti 11:23.
Descendant: 11:37 am Texaco Brave, parti 12:15 pm Trinitica.
TROIS-RIVIERES
Montant: 9:10 am Penetang, 10 am Willowbranch, 11:30 am Transerie, 12:10 pm Lyons Creek, arrive 9:40 am Imperial Ottawa, 10:50 am Siran.
Descendant: parti 11:10 am F. Mary, 11:20 am St. André, 11:25 am Cedar-ton, 12:40 pm City of Poona, arrive 10:05 am Ethel Toms.
BATISCAN
Montant: 11:35 am Elsie Ward, Descendant: 12:30 pm Germain L. & Notre-Dame du Cap.
GRONDINES
Montant: 12:05 pm CGS N.B. McLean.
Descendant: 11:25 am Freden V. 12:45 pm L.P. Ceillenne & Don-paco, 12:50 pm News Carrier, Maka-well & Nordstern.
QUEBEC
Montant: 8:50 am Birchton, 9:35 am Shelter Bay, 10:35 am Humber-doe, 11 am Monica Smith, parti 9:20 am Conrad Marie & St. François, 10:55 am Orlens, 12:29 pm Veilota, arrive 11:10 am Copco & Suder-holm, 11:30 am Rob. McMichael, 12:10 pm Roden D., 12:45 pm Rivière Malbaie.
Descendant: 7:45 pm Lubrolake, parti 12:30 pm North Gaspé, arrive 12:15 pm Rupertland, passe 1:20 pm Knob Lake.
Golfe
QUEBEC
Montant: 1:35 pm Waldemar Peter.
ST-JEAN I. d'O.
Descendant: 8:25 am Nord de l'Isle, 9 am Polyriver, 9 am Westcliffe Hall, 10:05 am Keta.

Selon M. Pineau

France et E.-U. seraient d'accord au sujet de Suez

Washington — M. Christian Pineau a annoncé hier qu'il est totalement d'accord avec le secrétaire d'Etat américain sur la façon de traiter le problème du canal de Suez à l'ONU.

Le ministre français des Affaires étrangères a dit aux journalistes qu'il s'est entendu avec M. John Foster Dulles sur un "plan concret" au cours d'une conférence de 45 minutes. Il a refusé de révéler quel serait ce plan, ajoutant que sa réalisation dépendrait des opinions des autres membres du conseil de sécurité de l'ONU, y compris l'URSS.

Selon des diplomates bien renseignés, M. Pineau aurait décidé à la suite de son entretien avec M. Dulles de ne pas donner suite au Conseil de sécurité à la résolution condamnant l'Egypte pour son projet d'administrer seule le canal de Suez.

Les Français chercheraient plutôt à obtenir des membres du Conseil de sécurité une expression commune d'opinion qui aurait pour effet de demander à l'Egypte d'amender son plan.

Jusqu'au lait qui a succombé à la vague de la congélation. En Angleterre, on congèle du lait entier dans des sacs de polythène et l'on s'en sert avec succès à bord de navires. Ceci permet de consommer du lait frais trois mois après son emballage.

les que soient par ailleurs les bon-

LE PARTI LIBÉRAL PROTÈGE VOS ENFANTS

De 1945 au 31 mars 1957 Québec a reçu

\$1 milliard 195 millions

en ALLOCATIONS FAMILIALES

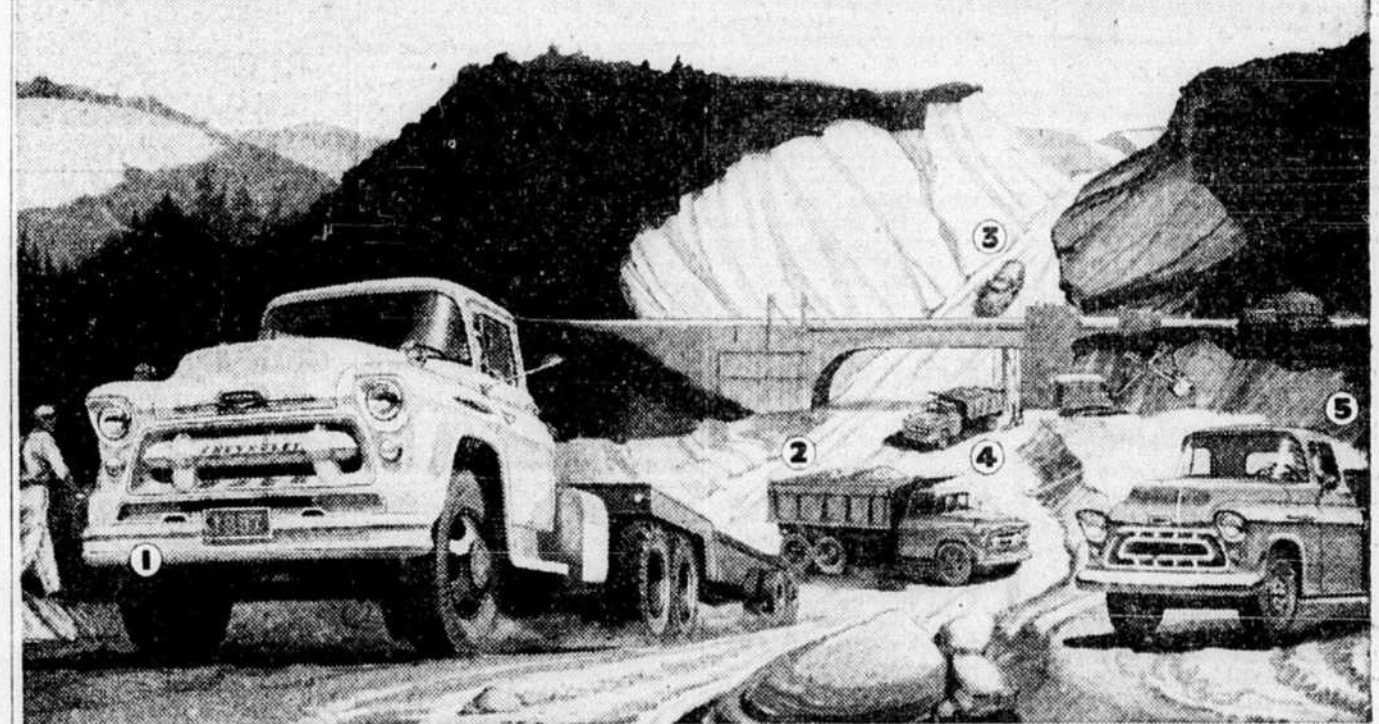
Tous les enfants du Canada bénéficient des allocations familiales. En 1956, plus de 2 millions et demi de familles canadiennes ont reçu environ \$400 millions. \$125 millions sont allés aux enfants du Québec. En 1957, les allocations familiales seront augmentées de \$42 millions.

VOTEZ

LIBÉRAL

ORGANISATION LIBÉRALE FÉDÉRALE

Pour assurer Prospérité et Sécurité



UNE VALEUR GENERAL MOTORS
1. Tracteur tandem, modèle W1953 2. Camion tandem, modèle W1963 3. Camion citerne, modèle W1953 4. Camion à bascule, modèle 1643 5. Pick-up, modèle 1314

À L'OEUVRE PARTOUT, sur tous les chantiers

Partout où de gros travaux s'accomplissent, les camions Chevrolet sont à l'oeuvre, avec toute leur vigueur et leur puissance supérieures. Les Chevrolet sont de loin les camions qui se vendent le plus au Canada... car ce sont les champions incontestés de toutes les catégories de poids.

A la première occasion, remarquez les camions que vous voyez au travail. Vous ne tarderez pas à constater qu'un camion après l'autre, depuis le léger pick-up jusqu'aux énormes poids lourds, est de marque Chevrolet.

Pourquoi? Tout simplement parce que les acheteurs de camions qui connaissent leur affaire savent que les Chevrolet donnent plus d'heures de travail, sont plus économiques à l'usage, plus efficaces aussi que tous autres camions, sans exception aucune.

Examinons les faits. D'abord, les moteurs... Que ce soient les économiques "6" ou les puissants V-8, tous les moteurs Chevrolet fournissent la puissance utile qui convient exactement à votre travail... retirent le maximum de puissance de chaque gallon de carburant.

Ensuite, les transmissions... Seul Chevrolet vous offre la nouvelle et révolutionnaire Powermatic, à changement de vitesses automatique, souple et efficace, avec 6 vitesses avant d'une prise directe économique pour la grande route. Vous avez de plus le choix de l'Hydramatic, de la Powerglide et des célèbres transmissions Synchromesh Chevrolet.

Enfin la ligne... Seul Chevrolet vous offre le style moderne fonctionnel adapté à chaque type de travail, assurant la plus grande efficacité de chargement et le maximum de durée. Les élégantes cabines de style fonctionnel vous offrent la visibilité panoramique, les marchepieds de sûreté dissimulés, la ventilation à niveau élevé et nombre d'autres avantages importants. Demandez sans tarder, au dépositaire Chevrolet, tous renseignements sur ces camions. Il vous montrera pourquoi aucun autre camion ne répond la moitié aussi bien à vos besoins que le Chevrolet, ni ne vous donne autant pour votre argent.

CAMIONS CHEVROLET

- J. P. CHARBONNEAU AUTOS LTEE
3930 Est. Sainte-Catherine
Montréal, Qué. I.A. 6-4471
- PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10830, rue Lajeunesse (angle boul. Gouin)
Montréal, Qué. — VE. 3773
- CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2635 rue Sainte-Catherine ouest
Montréal, Qué. — WE. 6781
Division des camions: 6645 Upper Lachine Road
HU. 9-5756
- GOHIER AUTOMOBILE LTEE
3113, Avenue du Parc
Montréal, Qué. — RE. 2841
- B. MONGEAU AUTOS LTEE
1289, rue Ambert
Montréal, Qué. — I.A. 6-2701
- HAROLD CUMMINGS LTD.
5135, rue Namur (près Décarie)
Montréal, Qué. RE. 9-1911
- LAC ST-LOUIS AUTOMOBILES LTD.
90, rue Ste-Anne — Tel. 5441
Sainte-Anne-de-Bellevue, Qué.
- DOYLE MOTORS LTD
4501, avenue Rannantyne
Verdun, Qué. — YO. 1121
- DUROCHER AUTOMOBILES LTD.
2325 rue Notre-Dame ouest
Lachine, Qué. — ME. 7-4701
- BARNABE MOTORS LTD.
1850 boulevard Edouard-Laurin
Ville St-Laurent, Qué. — RI. 4-6167
- DUVAL MOTORS LTD.
329 rue Jarry
Montréal, Qué. — CR. 9-7211

Loisirs-voyages le Saint-François-Xavier

Neuf excursions ou voyages au programme de la nouvelle saison

L'organisation des Loisirs Voyages Saint-François-Xavier revient cette saison, avec une autre liste de magnifiques voyages.

Comme par les années précédentes, le même système reste en vigueur concernant la vente des billets et les paiements, sur les billets de passages, sont tous payables une semaine d'avance, pour assurer une meilleure protection et organisation des voyages.

Cette année, pour la magnifique voyage à Dayton Beach, Floride, toutes réservations doivent être faites immédiatement et le billet doit être payé au plus tard à la mi-août, soit vers le 16 août.

De confortables autobus conduisent les voyageurs dans des décors naturels les plus gâtés et aussi la même franchise gâtée, la bonne tenue et la coopération seront de nouveau cette année, comme jadis, le succès de tous ces voyages.

Toutes personnes désirant recevoir le calendrier indiquant la liste complète des voyages pour cette saison n'ont qu'à faire la demande en appelant au Comité, en signalant: Lafontaine 3-0025, au restaurant Vincent, 1396 est, rue Marie-Anne, et on leur fera parvenir une copie par le retour du courrier. Pour toutes informations, réservations, vous êtes priés de signaler: Lafontaine 3-0025.

N.B. — A partir de 5 h. 15 du matin, l'église Immaculée-Conception, angle Rachel et Papineau, toutes les demi-heures, il y a messe, ce qui peut accommoder les voyageurs.

Voici la liste des dates et lieux des voyages de la saison que l'on fera bien de garder comme mémoire.

24-25-26 mai: Sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Salette, Atterboro, Mass. Crochier à Providence, Rhode Island, pour le coucher est inclus dans le prix du voyage de la saison.

9 juin: La Trappe, Grand-Mère-Shawinigan, Boul. Ducharme.

23-24-25 juin: Congrès eucharistique de St-Joachim-Bellechasse, Québec. 25-26-27 juin: 1er juillet: Boston, Cape Cod Mass.

19-20-21 juillet: Les beaux lacs des régions du New Hampshire, Plage White Beach, le lac Winnepesaukee.

9-10-11 août: Sanctuaire de Bonaventure, Maine Old Orchard, Maine. 30-31 août et 1er et 2 septembre: Exposition nationale de Toronto, Ontario. 30-31 août et 1er et 2 septembre: Exposition nationale de Toronto, Ontario. 30-31 août et 1er et 2 septembre: Exposition nationale de Toronto, Ontario.

14 au 21 septembre: Daytona Beach, Floride.

20 octobre: Plattsburgh Assiniboia, Champlain, Lac Placid.

Pour toutes informations, réservations, départs, tout se fait au RESTAURANT VINCENT 1396 est, rue Marie-Anne (angle Garriault), Lafontaine 3-0025.

Pèlerinage des infirmières à N.-D. de Rigaud

Toutes les infirmières de la métropole et des environs, sont priées de prendre note que le pèlerinage à destination de Notre-Dame de Rigaud, aura lieu le samedi 25 mai prochain.

Le départ aura lieu par autobus aux endroits suivants: Dorchester, West Atwater ou Calixte Lavallée et Sherbrooke est à 9 h. du matin.

La messe sera célébrée au sanctuaire vers 10 h. 15. Le retour à Montréal est fixé vers 4 h. à moins d'avis contraire.

Toutes les infirmières sont cordialement invitées et l'Association des Infirmières Catholiques du Canada, section de Montréal, souhaite et espère une assistance nombreuse.

Renseignements: Mlle Gabriel, le Brossard DUPONT 1-2847; Mlle Anyse Deland DUPONT 8-3718.

SOUFFREZ-VOUS DE MAUX DE PIEDS ?

de chaussures mal ajustées ?

La cause des maux des pieds les plus fréquents des pieds tels que les cors, callosités, oignons, ongles incarnés, douleurs du métatars, frottement de l'arche, pieds plats ou déformés, peut être diagnostiquée rapidement et votre mal soulagé et corrigé à peu de frais. Vous obtiendrez gratuitement la "Wolfe Street Foot Clinic" des conseils au sujet de votre propre cas et des directives sur la façon la plus confortable de vous chaussier. Pour un montant minime vous êtes assurés d'un soulagement prompt et durable.

Les chaussures du Dr. Scholl sont ajustées par des experts. Les supports d'arche de Dr. Scholl sont adaptés pour vous par un personnel compétent et d'une vaste expérience.

INSTITUTIONS RELIGIEUSES — Nous avons les souliers réglementaires pour religieux et religieuses. Service de pédicure hautement spécialisé.

4410 rue Wolfe, Tél.: L.A. 1-0580

Wolfe Street Foot Clinic

Etabli depuis 1941

LA FEMME au foyer et dans le monde

Pour les jours de pluie...

ET DE SOLEIL

La pluie tombe doucement et mes fleurs sourient d'aise. Dans la maison, il pleut des rires d'enfants détrempés, heureux. Vous savez ce qu'ils font? Le leur a permis d'explorer la boîte à photos et de revoir chacun leur album. Voilà une joie facile à fabriquer, madame, il suffit d'y songer. Quand nous quittons la maison paternelle, nous aimons apporter avec nous quelques souvenirs tangibles. Nous récupérons, poliment, toutes les photos susceptibles de mieux faire connaître notre famille à notre conjoint. C'est pourquoi, sans doute, retrouvons-nous si souvent les albums de famille dans un état lamentable avec des vides à chaque page.

Alors, pourquoi ne confectionneriez-vous pas à chacun de vos enfants, un album qui sera sa propriété et racontera à sa façon l'histoire de la famille. Dans chacun: une photo de papa et maman au temps des fréquentations, des fiançailles; une autre au temps du mariage; puis, successivement, à chaque année quelques photos: celles des parents et marriane, celle des grands-parents. Pour les plus jeunes de la famille, quelle joie de faire connaissance avec la famille de leurs aïeux, à différents âges et spécialement à temps où ces plus jeunes sont nés.

Evidemment, tous les événements d'importance y passeront depuis la naissance jusqu'à l'âge adulte en passant par le premier gâteau, celui à l'unique bougie; le jour de la Communion; une photo à l'école, pour une fois bien réussie; le reflet d'un Noël particulièrement éblouissant.

Et dites-moi... quel enfant devenu adulte, pourra respirer cette bouffée de tendresse sans murmurer avec émotion: "chère maman...". Cela ne doit pas remplacer l'album de famille, qui lui, demeurera intact et s'enrichira d'année en année.

Et dans la même veine, je vous demanderais si vos enfants possèdent leur scrap-book? Je cherche, en vain, depuis des années, un livre français, joli et imagé pour désigner cet album à souvenirs. Je ne parle pas de cet album de luxe, bleu ou rose, reçu à la naissance pour y inscrire, les premiers faits et gestes de la vie du bébé. Le scrap-book dont je parle ici, est un cahier sans valeur par lui-même, mais qui en prendra à cause de ce que l'on y inscrira au fil des semaines, des mois et des années.

L'enfant qui fréquente la maternelle peut commencer cet album. A cet âge, le découpage

Retraite chez les Soeurs Missionnaires

Il y aura retraites fermées chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Ste-Catherine, Montréal 8, Tél.: CR-2352, pour deux semaines du 31 mai au 2 juin par M. l'abbé Gérard Lalonde; pour deux semaines du 14 au 16 juin par M. L. Derome, p.s.; pour deux semaines du 24 au 27 juin par M. l'abbé J.P. Bourret.

La Couture chez soi

Directement inspiré par Paris, mannequin-couture et amusant. Peut se fabriquer en laine, soie, toile, faille ou piqué! Les patrons No 9123 est offert pour les tailles juvéniles: 10, 12, 14, 16 et 18.

La grandeur 16 requiert 1 3/4 verges d'un tissu de 34 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 50 sous au service des patrons "LE DEVOIR", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer un bon de poste.

9123 SIZES 10-18

Un Rye Whisky véritable à prix populaire

VISCONTI

de MELCHERS

Un Rye Whisky véritable à prix populaire

VISCONTI

de MELCHERS

Un Rye Whisky véritable à prix populaire

VISCONTI

de MELCHERS

Un Rye Whisky véritable à prix populaire

VISCONTI

de MELCHERS

Un Rye Whisky véritable à prix populaire

VISCONTI

de MELCHERS

Une diététiste à l'académie de marine américaine

De plus en plus, les femmes continuent de s'insérer dans des domaines qui leur étaient, il n'y a pas si longtemps, tout à fait interdits. Les convictions rigoureuses de l'Académie navale américaine, à Annapolis, dans le Maryland, ne sont plus immuables contre cette invasion massive puisque depuis quelque temps, une femme fait maintenant partie du service des cadets à cette institution.

Il s'agit d'une jeune et attrayante jeune fille nommée Gerry de Mauro, qui est la première diététiste à pénétrer dans la cuisine de l'Académie depuis les 110 dernières années.

Mlle de Mauro explique que c'est l'officier-commissaire des cadets qui en est venu à cette décision en alléguant que cette heureuse addition ajouterait le "home touch" aux mets servis au mess.

Apparemment, l'officier désirait plus de soin et de cérémonie dans les petits plats, surtout les salades. Et les résultats se sont avérés très satisfaisants puisque désormais, les jeunes garçons demandent souvent une seconde portion de salade.

Mais Gerry ne se contenta pas de ses premiers lauriers. Elle réfléchit longtemps, aussi, sur la façon de présenter des desserts plus attrayants. Et les résultats ont été non seulement excellents, mais ils ont pour effet de diminuer considérablement le coût. Ainsi, elle réussit à réduire de sept sous le coût d'une tarte au citron, ce qui, multiplié par 700, nombre de tarts préparés pour chaque repas, représente un montant assez considérable.

Volonté de toutes petites joies, mais à la portée de tous les coeurs et de toutes les bourses. De petites joies... Non, il n'y a pas de petites joies, il y a "la joie", elle habite au fond de l'être, de nous ou de l'autre, de cendre... de temps en temps.

Cécile BROUSSEAU

Assemblée annuelle de l'I.O.D.E. à Vancouver

OTTAWA (PC) — Le financier montrealais, M. Jack Pembroke, a été nommé président de l'Ordre des Nurses dont la 50e assemblée annuelle s'est ouverte mercredi à Ottawa où le gouverneur général, M. Vincent Massey, a souhaité la bienvenue aux délégués de toutes les provinces, dont celle de Québec.

M. Pembroke, qui se dévoue au service de l'organisme depuis 30 années, succède à M. E. P. Taylor, industriel torontois qui fut président du Victorian Order durant quatre ans.

Mercredi soir, un grand dîner a marqué le 60e anniversaire de l'Ordre. A cette occasion, le sénateur Donald Cameron, de Banff, en Alberta, a prononcé l'allocation de circonstance.

Le sénateur Donald Cameron a dit qu'à son avis le Commonwealth des nations pouvait être l'un des facteurs de paix les plus importants, à la condition que ses membres travaillent à faire du Commonwealth une force.

Le sénateur était l'un des membres de la délégation canadienne au congrès de l'Unesco, l'autisme dernier, à la Nouvelle-Delhi.

Il a dit que son voyage en Inde l'avait convaincu de l'importance du Commonwealth. "Si ses membres le désirent ardemment, a-t-il ajouté, le Commonwealth avec la diversité de ses peuples, de ses religions, de ses langues et même de ses intérêts économiques, peut devenir la plus parfaite démonstration vivante de l'évolution démocratique".

Cinq vice-présidents ont été élus. Ce sont Mme H. E. Kendall, de Windsor, en Nouvelle-Ecosse; le lieutenant-colonel John G. Osler, de Toronto; M. H. E. Seller, de Winnipeg; le sénateur Carine Wilson, d'Ottawa; et M. Charles E. Frost, de Montréal.

Président d'honneur de l'Ordre, M. Massey a exprimé l'espoir dans son discours aux 260 délégués de 84 sous-sociétés canadiennes, que l'histoire leur lie toujours maintenu.

C'est lady Aberdeen, femme du gouverneur général, qui fonda l'Ordre en 1897.

La directrice générale de l'organisme, Mlle Christine Livingston, d'Ottawa, a déclaré, dans son rapport annuel, que 532 infirmières ont effectué l'an dernier 1,044,948 visites à 122,787 patients.

W.H. PERRON & CIE

SIX ROUL. LABELLE, L'ABORD A PLOUFFE, P.Q. TEL. MU. 1-1815

Carrière dans l'hôtellerie de Mme Mabel Egan

Energie, mémoire, autorité sont nécessaires pour conduire garçons et... plateaux d'un hôtel de 500 chambres.

OTTAWA (PC) — Pendant la moitié de sa vie, Mme Mabel Egan fut la personne invisible qui répondait au bout du fil du service des chambres de l'hôtel Château Laurier, à Ottawa.

Maintenant grand-mère, elle a occupé pendant les 34 dernières années le poste de gérante du "Private Service" ainsi que l'on nomme ce département dans les hôtels Canadien National. Mme Egan est aujourd'hui âgée de 67 ans.

Dès que Mme Egan a répondu: "Private Service", ses ordres sont transmis, et la commande du client est en route.

Patronne énergique

Citoyenne d'Ottawa, d'origine irlandaise, Mme Egan consacre un poids de 200 livres, une voix puissante et une énergie sans borne à diriger le flot incessant de garçons et de plateaux qui font la navette entre les immenses cuisines du sous-sol et les 550 chambres d'hôtels situées aux étages supérieurs.

Elle est à son poste pendant les heures de repas normales; cependant elle fait des heures supplémentaires aux périodes de congrès.

Dans cet hôtel des Chemins de Fer Nationaux, on porte plus de 7,000 repas par mois dans les chambres. Récemment, au cours d'un congrès, Mme Egan donna 1,000 commandes dans une seule journée.

Elle apprend par cœur le menu de chaque jour, de A à Z. Elle sait parler à ses 24 employés.

Pas de réplique

"Il faut être dur pour donner un service satisfaisant", dit-elle. "Aucun garçon n'ose me contredire et s'il le fait..."

Peu d'employés osent discuter. Le regard impressionnant de Mme Egan vient appuyer l'ordre qu'elle a donné.

En plus de ses aptitudes au commandement, elle possède un formidable talent pour reconnaître les voix au téléphone et pour se souvenir du nom des personnes qui l'appellent.

Elle connaît la voix de chacun: si un client revient six mois plus tard, je serai encore capable de le reconnaître et je saurai ce qu'il désire manger."

Sommet de sa carrière

C'est en 1939 que Mme Egan connut le sommet de sa carrière. Elle fut désignée comme directrice du service des chambres à l'hôtel Vancouver, pour le roi George VI et pour la reine Elizabeth.

Elle se vante, mère d'un fils et grand-mère d'un petit-fils de quatre ans. Pendant ses heures de liberté, elle aime "aller dans les magasins, regarder les choses et les gens".

Elle prétend que les miroirs des salles d'essayage dans les magasins sont enroulés. Les vêtements qu'elle achète ne sont jamais aussi seyants quand elle arrive à la maison, dit-elle.

La crème glacée au chocolat est sa "faiblesse", avoue-t-elle. Mme Egan décrit son existence comme "une vie occupée et heureuse". Elle ne parle pas de prendre sa retraite.

Les mots croisés du "Devoir"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

1-Dont le mal est définitif

2-Franchise — Mal élevée

3-Franchise — Possédent — On lui tape sur la tête

4-Petite scie à main — Passe à l'eau claire

5-Cérémonies religieuses — Abbréviation postale — Parcoure

6-Possessif — Epoque

7-Ota — Hurler

8-Petite pièce — Fera l'important

9-Préfixe numérique — Peintre italien

10-Abbréviation d'une abbréviation — Groupe deux chanteurs — Pieuses initiales — Possessif

11-Attache — Chasseur russe

12-Élément cultivé d'une société

VERTICALEMENT

1-A contretemps

2-Communiste — Il ne faut jamais le perdre

3-Petit cours d'eau — Partie de squelette — Pas elle — Mesure chinoise

4-Pour lui il n'y a jamais de fin du Moi — Parle

5-Une vie provisoirement à un mouvement — Abattue

6-Certificat

7-En route

8-On la jette pour se maintenir en place — Angles

9-Discours frivoles

10-Sa rencontre en plein air peut être désagréable — Absence — Possessif

11-Extrême — Exercice d'adresse

12-Pronom — Obtenu — Dégât

Solution d'hier

Horizontalement: DECOUVRAGEANT; EMERVEL; LEE; SONDE; RAIDES; TITRES; DEE; RE; AMI; SOL; USES; BEAU; CI; ARCTI; QUE; TOURTERELLES; INNEE; EU; LEAR; BAR; QUEENS; EI; EN; ACRE.

Verticalement: EMOI; SION; CENTRE; UN; ORDRES; RE; US; UVEU; ATTELE; RE; SABRE; EE; AIR; CREAM; GLADIATEURS; ELIE; UUL; AEDS; QL; BEC; NEE; UE; AIR; SELLES.

LE CONSEIL DES OEUVRES

Un des projets: des logements de \$40 pour 350 vieillards

Le Conseil des oeuvres de Montréal tenait, hier, à l'Hôtel Queen's, son assemblée annuelle, sous la présidence d'honneur de Son Excellence, le Cardinal Léger. L'Assemblée fut ouverte par Mgr Chs-A. Labelle, P.D., président du Bureau de Direction du Conseil des Oeuvres et se procéda immédiatement à la lecture des rapports.

Le Dr Adélard Groulx, directeur du Service de Santé de Montréal, présenta un rapport sur le Service de Santé. Il déclara qu'à la demande de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, un comité spécial a analysé les besoins et évalué les services relatifs à l'hygiène maternelle et au nursing à domicile. Le Dr Groulx a également présenté un rapport sur la participation du Conseil dans l'étude régulière des budgets des oeuvres de la Fédération.

Le Dr Groulx a également présenté un rapport sur le Service de Santé. Il déclara qu'à la demande de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, un comité spécial a analysé les besoins et évalué les services relatifs à l'hygiène maternelle et au nursing à domicile. Le Dr Groulx a également présenté un rapport sur la participation du Conseil dans l'étude régulière des budgets des oeuvres de la Fédération.

Elle a d'abord indiqué sur les questions qui ont été posées, les institutions religieuses, les agences de service social et les cliniques internes, psychologiques et psychiatriques. Mais la conférencière souligna que ces oeuvres étaient insuffisantes étant donné les besoins aussi éminents comme les internats pour arriérés mentaux éducatifs et pour épileptiques, les pensionnats pour les caractériels doués intellectuellement, un internat pour faciliter la rééducation des délinquants fumeurs ou trop avancés dans la criminalité.

M. Evariste Choquette, directeur de la Société de Service Social aux familles, présenta ensuite un texte sur l'assistance publique à domicile. Selon M. Choquette, une étude sur le sujet de l'assistance publique à domicile a été complétée et un mémoire sera présenté au gouvernement provincial.

M. Choquette a également présenté un rapport sur l'échelle des salaires du personnel des oeuvres, soulignant la votation d'une somme supplémentaire de \$40,000 à verser sur les 68 travailleurs sociaux à l'emploi des oeuvres.

M. Vincent Gendron, ex-directeur général de l'oeuvre des Enfants Hongrois, souligna ensuite comment le Conseil des Oeuvres avait été appelé à coopérer à l'organisation de ce service, requis soudainement par l'affluence des réfugiés hongrois.

Le R. P. A.-M. Guillemette, O.P., directeur de l'Ecole de Service Social à l'Université de Montréal, rappela ensuite que le Conseil avait tenu une étude détaillée des dépenses courantes de 250 services privés et publics de bien-être à Montréal. Le P. Guillemette parla également de la préparation d'un cadre pour aider à établir des priorités entre les divers services de bien-être, santé et loisirs.

Le P. Guillemette présenta le rapport de l'analyse de la situation générale des logements pour personnes âgées et l'évaluation de trois projets pour loger 350 personnes. Ces trois projets permettront de loger les vieillards à des loyers variant entre \$30 et \$45 par mois.

M. Emmanuel Grégoire, directeur de la Société d'Orientation et de Réhabilitation Sociale, déclara que le Conseil des Oeuvres avait une nouvelle section pour "femmes seules" afin de venir en aide aux prisonnières et aux femmes seules. M. Grégoire a souligné, de plus, que le Conseil avait travaillé à la préparation du premier congrès de l'Association Geriatrique du Canada, qui se tiendra à Montréal, ces jours-ci.

Enfin, Mlle Jeanne Fillion, chef de la section Famille et Enfance du Conseil des Oeuvres, déclara que le Conseil avait mis sur pied un nouveau service central pour référer aux oeuvres concernant les cas qui lui sont soumis pour renseignements. A la suite de cette lecture de rapports, le Conseil des Oeuvres a élu M. l'abbé Robert Riendeau, président, et M. l'abbé Riendeau, vice-président, pour les deux prochaines années.

Le premier point touché par l'abbé Riendeau fut la question du Bill 20, concernant l'Assistance publique. "Maintenant que par le Bill 20, a déclaré le conférencier, l'Assistance est sous la juridiction du même ministère qui administre les pensions aux mères nécessiteuses, aux vieillards, aux aveugles, etc., on peut prévoir sans peine qu'une synchronisation s'opérera graduellement entre ces différentes mesures d'assistance. Le gouvernement exercera une influence toujours croissante dans l'application de ces mesures de sécurité sociale."

L'influence du Bill 20 touche, en plus de l'assistance à domicile, presque toutes les oeuvres de "l'enfance malheureuse", car la juridiction du ministère du Bien-Être social de la Jeunesse couvre dorénavant les orphelins, les foyer pour enfants et les sociétés d'adoption."

L'abbé Riendeau mentionne également le rapport Fauteux, dans lequel on conseille au gouvernement fédéral de réviser entièrement le système pénal actuel afin de remplacer la philosophie qui a toujours animé par une philosophie plus humaine et plus chrétienne. Il a aussi présenté la loi d'Assurance-santé comme un projet qui affectera les oeuvres et les services.

Le conférencier a souligné encore quelques autres facteurs qui posent, pour les oeuvres, le problème de l'adaptation. "Une seule réponse est possible, de dire l'abbé Riendeau, ou nous nous adapterons ou nous disparaîtrons avec nos services. La seule attitude valable devant ces changements, c'est la politique de présence. Une présence qui veut collaborer, qui étudie des projets à leurs mérites et qui exprime franchement et sereinement ses opinions."

Puis Son Excellence le cardinal Léger adressa quelques mots à l'Assemblée. "Le Conseil des oeuvres a une mission bien déterminée, dit le cardinal. Il décèle les besoins, signale les lacunes, suggère les solutions. Il doit donc avoir une grande charité, car il se penche sur les besoins." "Il doit aussi aller à l'action, de poursuivre Son Eminence, car s'il ne bâtit pas d'oeuvre, il est un amateur qui suggère. Toutes les communautés religieuses et tous ceux qui s'occupent d'oeuvres devraient aller consulter notre Conseil. C'est un carrefour d'information; il vient de mettre sur pied un organisme, il a un endroit qui permet aux individus de frapper à la bonne porte. Petit à petit, le Conseil devient une centrale d'action. C'est dans une charité ordonnée que nous attendrons le but que l'Eglise se propose. Tout à l'heure, on a parlé de peu de service pour les épileptiques. Je crois que d'ici quelques semaines, j'aurai répondu à votre attente."

Et le cardinal termina en accordant sa bénédiction au Conseil des oeuvres.

Grapho-analyse par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

CARMENCITA — Si jamais vous éprouvez un homme excessif et impulsif, un homme qui s'emballa de tout et de rien, il est probable qu'il se demande fréquemment s'il vous a fait plaisir, en certaines occasions, ou si tout simplement ses attentions vous ont laissées indifférente. Un époux enclin à manifester au dehors les sentiments qu'il éprouve à l'occasion d'un heurt, d'une déception, d'une joie, ou d'une satisfaction, trouvera quelque peu étrange que vous soyez — que vous sembliez, dirait-on — si étrangère à tout ce qui se passe autour de vous. Ce n'est pas compliqué; mais en pratique, dans le cours d'une existence normale à deux, le problème est loin d'être isolé de son contexte, ainsi que nous le faisons ici. Qu'on ne se méprenne pas, cependant. Vous sentez les choses en profondeur; mais ce n'est qu'à l'occasion que vous perdez votre calme ou votre sérénité, votre placidité, d'autre part, différent. Il faudra le savoir, tout de même; autrement, l'on pourra dire que vous êtes différente des autres; et cela, avant de vous classer parmi les êtres indifférents ou "inhumains". Vous êtes sincère et honnête; mais très peu expressive et très peu communicative. Très habile, d'autre part, à dire ou à taire le fond de sa pensée. Vous n'apportez pas toujours la même attention aux travaux que vous faites, bien que vous ayez du talent pour l'organisation, de l'ordre, de l'adresse, et du rythme. Vous êtes digne, mais vous respectez avant tout les attitudes, les lignes de conduite, le code que vous avez jugé les plus raisonnables et les plus profitables à la poursuite de vos rêves magnifiques. Vous êtes très indépendante, versatile, et subtile; capable de vous adapter rapidement à des situations; capable de juger les êtres et les choses avec beaucoup de discernement.

Mark ELLERY

SUZETTE L. — De plus en plus, on laisse les gauchers libres d'exprimer à leur gré. On reconnaît sans doute qu'ils ne sont pas moins intelligents que les autres. Si l'on vous a obligée, des votre enfance, à écrire de la main droite, il ne faut tout de même pas regretter votre dur apprentissage, car votre efficacité est peut-être plus considérable que celle des autres, pour ce qui concerne les domaines. On constate, chez vous, une part d'optimisme. Cela vous sera fort utile, en maintes occasions, puisque vous êtes aussi très fermée et réservée, distante, défiant, et même un peu jalouse. Vous craignez évidemment que les autres n'abusent de vous et de vos bontés; et vous vous répliquez sur vous-même. Votre diction est si attentive et minutieuse que l'on ne soupçonnera même pas, à l'occasion, la présence d'un secret en votre possession. Lorsque vous donnez libre cours à votre spontanéité, lorsque vous êtes sous l'emprise d'une

Les Petits Chanteurs du Bon Dieu au Plateau

Ce soir, le 23 mai au Plateau, le concert annuel des remarquables Petits Chanteurs du Bon Dieu, de réputation internationale, prendra des proportions grandioses puisque huit chorales d'enfants et d'adultes s'ajouteront pour former un grand CHOEUR de 350 voix dans l'interprétation de plusieurs pièces tant religieuses que profanes des meilleurs auteurs. La musique de chez nous sera à l'honneur.

Les chœurs présents aux côtés des Petits Chanteurs du Bon Dieu de la paroisse St-Jean-Baptiste seront les Petits Chanteurs du Rosaire de l'école Jean-Talon; les Petits Chanteurs de la Vierge de l'école St-Jean-de-la-Croix; les Petits Chanteurs de l'Enfant Jésus de l'école St-Louis; les Petits Chanteurs de St-Viateur de l'Externat classique St-Viateur d'Outremont; les Petits Chanteurs Louis-Québec de l'école secondaire Québec d'Outremont.

ainsi que les chœurs paroissiaux de St-Jean-Baptiste et de St-Jean-Berchmans.

L'on sait que le chœur des Petits Chanteurs du Bon Dieu, dirigé par le P. Jean-Marie Lamonde, c.s.v., président national de la Fédération canadienne des manécanteries, est formé de voix mixtes de plus de 80 chanteurs. Ils célèbrent cette année leurs 10 ans d'affiliation aux petits chanteurs à la Croix de Bois de Paris. Ce chœur a été le premier à être affilié aux petits chanteurs parisiens. Ils ont participé à tous les genres de spectacles artistiques de bonne réputation tant sur le plan international que national.

Exposition d'oeuvres des employés municipaux

Une soixantaine d'oeuvres artistiques exécutées, durant leurs loisirs, par les employés municipaux de Montréal, sont exposées au restaurant Hélène-de-Champlain à l'île Sainte-Hélène.

L'ensemble de l'exposition compte 54 peintures, une sculpture, deux céramiques et une oeuvre sur cuivre.

La plupart des services municipaux sont représentés. Voici la liste des exposants: Jean Asselin, ing.-p., service des travaux publics; André Bachand, service des travaux publics; Roger Beaudry, service de la police; Yvon Bellemare, service des travaux publics; Camille Brière, service du Bien-Etre social; Neil Cameron, service des parcs; Mlle Diane Cyr, service du Bien-Etre social; Marcel Dagenais, service de la police; Arthur Damproux, secrétaire; Joseph Durand, service des achats et magasins; Bernard Fontaine, service d'incendie; Jean-Paul Gingras, travaux publics; Valmore Gratton, office d'initiative économique et touristique; Jean Harel, Bien-Etre social; Marcel Houle, travaux publics; Guy Laflamme, voie publique; Gisèle Laperrière, travaux publics; Roger Leclair, incendie; Ernest Lemay, circulation; André Mitchell, travaux publics; Yvan Patenaude, travaux publics; Pierre Paul, finances; Roland Proulx, parcs; André Roch, Bien-Etre social; Gerald Savoie, voie publique.

Ne pas naître est le sort qui surpasse tous les autres, et celui qui, de beaucoup, s'en rapproche, le plus, c'est, aussitôt qu'on a paru à la lumière, de retourner d'où l'on vient, au plus vite.

Aux yeux de ses destructeurs, l'erreur avait un tort très grave, le tort qu'aucun homme n'a jamais pardonné à son contradicteur: il avait raison.

Le plus curieux de ce que je vous raconte, c'est que Mlle Micheline Beauchemin, premier prix de vitrail, n'est pas ici pour faire concurrence à Marius Plamondon et à nos autres verriers. Depuis son retour, elle est devenue costumière à Radio-Canada. Elle consacre ses loisirs et le meilleur de son énergie créatrice à faire... de la tapisserie.

Ce changement subit d'orientation, elle l'explique par son voyage en Grèce où elle admirait quotidiennement les étoffes multicolores débordant des paniers des marchandes. Vous voyez ça: le soleil, l'animation, les couleurs et les rayures devant les murs blancs et, naturellement, les profils grecs!

Elle a été invitée à participer à la première exposition nationale des métiers d'art qui aura lieu à la Galerie d'Ottawa en juin. Les critiques ont eu l'occasion de voir, juste avant leur départ, les trois tapisseries qu'elle a décidées d'envoyer. (L'une d'elles n'était pas complètement terminée parait-il; je n'ai vu que du feu... et un titre pour ce papier.) L'artiste habite la rue Oldfield dont je n'avais jamais entendu parler et que vous ne connaissez sans doute pas plus que moi. Cette rue, à vrai dire, c'est une place qui sert de terminus à la rue St-Mathieu. On y découvre des maisons anciennes peintes de couleurs vives, le style le plus moderne qui soit. J'ai été tellement frappé par le caractère insolite de ces façades que j'en ai oublié de porter un jugement. C'est probablement plus étrange que laid et si j'avais à choisir entre deux styles je préférerais habiter la place que dans une de ces maisons horribles qui surgissent un peu partout. De la place, on a une vue d'ensemble sur une loutine basse, industrielle et fumeuse.

Une fois dans l'appartement de Mlle Beauchemin, on se trouve dans une atmosphère tout aussi étrange bien que fort différente. Dans le hall, une longue bande de papier gris, couverte de minuscules figures géométriques et numérotées. Au milieu de la pièce de séjour, une tapisserie... pour une fois le mot est vrai à la lettre... sur le métier. Aux murs, des esquisses de toutes grandeurs, de toutes couleurs, dans un style abstrait rappelant celui de Pelléas. Notre artiste, décidément rien n'est banal à son sujet, a subi son influence par camarade interposé. Elle a bien connu à Paris Allan Glass qui avait obtenu une bourse si j'ai bonne mémoire et qui lui a fait partager son enthousiasme. A Paris, les esquisses, les murs s'ornaient des trois tapisseries qui doivent être maintenant arrivées à Ottawa. Elles sont très... mais j'aurais sans doute l'occasion de vous en reparler.

René CHICOINE

"Il Trovatore" au Forum

Pour la première fois à Montréal depuis plusieurs années

"IL TROVATORE" ou "LE TROUVÉRE", que l'on verra par le "Metropolitan Opera" de New-York, à l'Amphithéâtre du Forum, le mardi 4 juin prochain, n'a pas été représenté à Montréal depuis plusieurs années. Pourtant il s'agit d'une des œuvres lyriques les plus populaires du répertoire et une des mieux venues de Giuseppe Verdi.

Les spectaculaires déploiements qu'autorise "IL TROVATORE" seront bien à leur place au Forum. Mais l'oeuvre est attachée en soi et contient nombre d'airs et d'ensembles que le public retrouve toujours avec infiniment de plaisir. On songe tout d'abord à l'air célèbre du chœur des esclaves, une troupe qui reste toujours étonnante; les airs célèbres qui reviennent à Manrico, le héros de l'opéra, à Azucena, la vieille bohémienne si pittoresque, au comte Di Luna, au caractère sinistre, à Leonora, l'héroïne qui réveille de l'oeuvre. "Il Trovatore" regorge d'airs de bravoure, d'ensembles et de chœurs d'une belle tenue, le tout appuyé par une orchestration brillante.

C'est le réputé soprano du "Met", Zinka Milanov, que l'on entendra au Forum dans le rôle de Leonora, celui du ténor Manrico étant tenu par le ténor héroïque Kurt Baum. Jean Maier, distingué contralto américain, sera Azucena, et le populaire chanteur Nicola Moscona, basse très connue à Montréal, chantera le rôle de Ferrando. Max Rudolf dirigera la représentation. La mise en scène a été établie par Désiré DePère, les costumes étant de Mary-Perey Schenck, et les décors, franchement stylisés, de Harry Horner.

L'intrigue de "Il Trovatore" est empruntée à un drame espagnol du siècle dernier. Elle se déroule en Aragon, au XVIe siècle, et met en scène le trouvère Manrico, qui aime la noble Leonora. La jalousie du comte et les moyens qu'il met en oeuvre pour se venger font le sujet de l'opéra, qui abonde en scènes dramatiques extrêmement fortes. Rarement Verdi est allé aussi loin dans la peinture de la jalousie furieuse et dans le champlein à l'île Sainte-Hélène.

Rappelons que la troupe du "Metropolitan" présentera ses

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

Formes et Couleurs

par René CHICOINE

Pénélope finira-t-elle sa tapisserie?

Je vous ai parlé la semaine dernière de Denise Beauchemin, céramiste. Cette semaine, j'ai mérité vous entretenir de Micheline Beauchemin qui n'a aucun lien de parenté avec la première et qui revient d'un séjour de trois ans et demi en Europe où elle a visité plusieurs pays. La Grèce en particulier l'a enthousiasmée et elle raconte à son sujet toutes sortes d'anecdotes. Celle-ci par exemple qui est bien jolie. Le climat est très sec, mais les murs épais aux petites ouvertures qui protègent du soleil entretiennent l'humidité à l'intérieur des maisons et des édifices. Dans une petite chapelle dont j'ai oublié le nom, les religieuses allument des lampes au soleil couchant afin de protéger les fresques contre l'humidité qui les menace. La flamme d'un lampion, c'est peu de chose. Chaque nuit pourtant, elle assure la préservation d'une oeuvre d'art.

L'anecdote est plus que jolie. On peut y voir un symbole. L'inspiration demande avant tout à ses serviteurs de la fidélité et de la constance. Une flamme trop grande peut se détruire en se détruisant elle-même. Il faut donc une flamme juste, assez grande pour durer, une flamme qui pourrait se comparer à l'amour maternel plutôt qu'à l'amour romantique. Chaque jour, l'amour maternel résout des problèmes tout petits et chaque jour, l'enfant devient un peu plus grand.

Mlle Beauchemin, qui avait étudié aux Beaux-Arts à Montréal, s'est inscrite aux Beaux-Arts à Paris et y a suivi des cours de gravure et de vitrail. Dans l'atelier de vitrail où travaillaient une vingtaine d'élèves, des garçons pour la plupart, elle remporta le premier prix. Cela devint le premier prix, s'il en existe encore, et surpasse tous les Canadiens français qui souffrent du complexe d'infériorité.

Je dois souffrir de ce complexe parce que j'ai été étonné. Étonné et fier. J'ajoute que le lauréat a vendu (nous sommes tous en France) un grand vitrail d'environ quatre pieds sur onze qu'elle avait conçu théoriquement, pour un hôpital d'enfants et qui fut acheté par un châtelaïn. Le sujet était, par ailleurs, approprié à un châtelaïn, la "Journée de Fête", la victoire représentait un roi et une reine parant avec leur suite.

Le plus curieux de ce que je vous raconte, c'est que Mlle Micheline Beauchemin, premier prix de vitrail, n'est pas ici pour faire concurrence à Marius Plamondon et à nos autres verriers. Depuis son retour, elle est devenue costumière à Radio-Canada. Elle consacre ses loisirs et le meilleur de son énergie créatrice à faire... de la tapisserie.

Ce changement subit d'orientation, elle l'explique par son voyage en Grèce où elle admirait quotidiennement les étoffes multicolores débordant des paniers des marchandes. Vous voyez ça: le soleil, l'animation, les couleurs et les rayures devant les murs blancs et, naturellement, les profils grecs!

Elle a été invitée à participer à la première exposition nationale des métiers d'art qui aura lieu à la Galerie d'Ottawa en juin. Les critiques ont eu l'occasion de voir, juste avant leur départ, les trois tapisseries qu'elle a décidées d'envoyer. (L'une d'elles n'était pas complètement terminée parait-il; je n'ai vu que du feu... et un titre pour ce papier.) L'artiste habite la rue Oldfield dont je n'avais jamais entendu parler et que vous ne connaissez sans doute pas plus que moi. Cette rue, à vrai dire, c'est une place qui sert de terminus à la rue St-Mathieu. On y découvre des maisons anciennes peintes de couleurs vives, le style le plus moderne qui soit. J'ai été tellement frappé par le caractère insolite de ces façades que j'en ai oublié de porter un jugement. C'est probablement plus étrange que laid et si j'avais à choisir entre deux styles je préférerais habiter la place que dans une de ces maisons horribles qui surgissent un peu partout. De la place, on a une vue d'ensemble sur une loutine basse, industrielle et fumeuse.

Une fois dans l'appartement de Mlle Beauchemin, on se trouve dans une atmosphère tout aussi étrange bien que fort différente. Dans le hall, une longue bande de papier gris, couverte de minuscules figures géométriques et numérotées. Au milieu de la pièce de séjour, une tapisserie... pour une fois le mot est vrai à la lettre... sur le métier. Aux murs, des esquisses de toutes grandeurs, de toutes couleurs, dans un style abstrait rappelant celui de Pelléas. Notre artiste, décidément rien n'est banal à son sujet, a subi son influence par camarade interposé. Elle a bien connu à Paris Allan Glass qui avait obtenu une bourse si j'ai bonne mémoire et qui lui a fait partager son enthousiasme. A Paris, les esquisses, les murs s'ornaient des trois tapisseries qui doivent être maintenant arrivées à Ottawa. Elles sont très... mais j'aurais sans doute l'occasion de vous en reparler.

René CHICOINE

"Il Trovatore" au Forum

Pour la première fois à Montréal depuis plusieurs années

"IL TROVATORE" ou "LE TROUVÉRE", que l'on verra par le "Metropolitan Opera" de New-York, à l'Amphithéâtre du Forum, le mardi 4 juin prochain, n'a pas été représenté à Montréal depuis plusieurs années. Pourtant il s'agit d'une des œuvres lyriques les plus populaires du répertoire et une des mieux venues de Giuseppe Verdi.

Les spectaculaires déploiements qu'autorise "IL TROVATORE" seront bien à leur place au Forum. Mais l'oeuvre est attachée en soi et contient nombre d'airs et d'ensembles que le public retrouve toujours avec infiniment de plaisir. On songe tout d'abord à l'air célèbre du chœur des esclaves, une troupe qui reste toujours étonnante; les airs célèbres qui reviennent à Manrico, le héros de l'opéra, à Azucena, la vieille bohémienne si pittoresque, au comte Di Luna, au caractère sinistre, à Leonora, l'héroïne qui réveille de l'oeuvre. "Il Trovatore" regorge d'airs de bravoure, d'ensembles et de chœurs d'une belle tenue, le tout appuyé par une orchestration brillante.

C'est le réputé soprano du "Met", Zinka Milanov, que l'on entendra au Forum dans le rôle de Leonora, celui du ténor Manrico étant tenu par le ténor héroïque Kurt Baum. Jean Maier, distingué contralto américain, sera Azucena, et le populaire chanteur Nicola Moscona, basse très connue à Montréal, chantera le rôle de Ferrando. Max Rudolf dirigera la représentation. La mise en scène a été établie par Désiré DePère, les costumes étant de Mary-Perey Schenck, et les décors, franchement stylisés, de Harry Horner.

L'intrigue de "Il Trovatore" est empruntée à un drame espagnol du siècle dernier. Elle se déroule en Aragon, au XVIe siècle, et met en scène le trouvère Manrico, qui aime la noble Leonora. La jalousie du comte et les moyens qu'il met en oeuvre pour se venger font le sujet de l'opéra, qui abonde en scènes dramatiques extrêmement fortes. Rarement Verdi est allé aussi loin dans la peinture de la jalousie furieuse et dans le champlein à l'île Sainte-Hélène.

Rappelons que la troupe du "Metropolitan" présentera ses

leur de son énergie créatrice à faire... de la tapisserie. Ce n'est pas un bateau que je vous monte, même si notre artiste a travaillé dans un bureau d'architecture naval avant son départ pour l'Europe!

Ce changement subit d'orientation, elle l'explique par son voyage en Grèce où elle admirait quotidiennement les étoffes multicolores débordant des paniers des marchandes. Vous voyez ça: le soleil, l'animation, les couleurs et les rayures devant les murs blancs et, naturellement, les profils grecs!

Elle a été invitée à participer à la première exposition nationale des métiers d'art qui aura lieu à la Galerie d'Ottawa en juin. Les critiques ont eu l'occasion de voir, juste avant leur départ, les trois tapisseries qu'elle a décidées d'envoyer. (L'une d'elles n'était pas complètement terminée parait-il; je n'ai vu que du feu... et un titre pour ce papier.) L'artiste habite la rue Oldfield dont je n'avais jamais entendu parler et que vous ne connaissez sans doute pas plus que moi. Cette rue, à vrai dire, c'est une place qui sert de terminus à la rue St-Mathieu. On y découvre des maisons anciennes peintes de couleurs vives, le style le plus moderne qui soit. J'ai été tellement frappé par le caractère insolite de ces façades que j'en ai oublié de porter un jugement. C'est probablement plus étrange que laid et si j'avais à choisir entre deux styles je préférerais habiter la place que dans une de ces maisons horribles qui surgissent un peu partout. De la place, on a une vue d'ensemble sur une loutine basse, industrielle et fumeuse.

Une fois dans l'appartement de Mlle Beauchemin, on se trouve dans une atmosphère tout aussi étrange bien que fort différente. Dans le hall, une longue bande de papier gris, couverte de minuscules figures géométriques et numérotées. Au milieu de la pièce de séjour, une tapisserie... pour une fois le mot est vrai à la lettre... sur le métier. Aux murs, des esquisses de toutes grandeurs, de toutes couleurs, dans un style abstrait rappelant celui de Pelléas. Notre artiste, décidément rien n'est banal à son sujet, a subi son influence par camarade interposé. Elle a bien connu à Paris Allan Glass qui avait obtenu une bourse si j'ai bonne mémoire et qui lui a fait partager son enthousiasme. A Paris, les esquisses, les murs s'ornaient des trois tapisseries qui doivent être maintenant arrivées à Ottawa. Elles sont très... mais j'aurais sans doute l'occasion de vous en reparler.

René CHICOINE

"Il Trovatore" au Forum

Pour la première fois à Montréal depuis plusieurs années

"IL TROVATORE" ou "LE TROUVÉRE", que l'on verra par le "Metropolitan Opera" de New-York, à l'Amphithéâtre du Forum, le mardi 4 juin prochain, n'a pas été représenté à Montréal depuis plusieurs années. Pourtant il s'agit d'une des œuvres lyriques les plus populaires du répertoire et une des mieux venues de Giuseppe Verdi.

Les spectaculaires déploiements qu'autorise "IL TROVATORE" seront bien à leur place au Forum. Mais l'oeuvre est attachée en soi et contient nombre d'airs et d'ensembles que le public retrouve toujours avec infiniment de plaisir. On songe tout d'abord à l'air célèbre du chœur des esclaves, une troupe qui reste toujours étonnante; les airs célèbres qui reviennent à Manrico, le héros de l'opéra, à Azucena, la vieille bohémienne si pittoresque, au comte Di Luna, au caractère sinistre, à Leonora, l'héroïne qui réveille de l'oeuvre. "Il Trovatore" regorge d'airs de bravoure, d'ensembles et de chœurs d'une belle tenue, le tout appuyé par une orchestration brillante.

C'est le réputé soprano du "Met", Zinka Milanov, que l'on entendra au Forum dans le rôle de Leonora, celui du ténor Manrico étant tenu par le ténor héroïque Kurt Baum. Jean Maier, distingué contralto américain, sera Azucena, et le populaire chanteur Nicola Moscona, basse très connue à Montréal, chantera le rôle de Ferrando. Max Rudolf dirigera la représentation. La mise en scène a été établie par Désiré DePère, les costumes étant de Mary-Perey Schenck, et les décors, franchement stylisés, de Harry Horner.

L'intrigue de "Il Trovatore" est empruntée à un drame espagnol du siècle dernier. Elle se déroule en Aragon, au XVIe siècle, et met en scène le trouvère Manrico, qui aime la noble Leonora. La jalousie du comte et les moyens qu'il met en oeuvre pour se venger font le sujet de l'opéra, qui abonde en scènes dramatiques extrêmement fortes. Rarement Verdi est allé aussi loin dans la peinture de la jalousie furieuse et dans le champlein à l'île Sainte-Hélène.

Rappelons que la troupe du "Metropolitan" présentera ses

leur de son énergie créatrice à faire... de la tapisserie. Ce n'est pas un bateau que je vous monte, même si notre artiste a travaillé dans un bureau d'architecture naval avant son départ pour l'Europe!

Ce changement subit d'orientation, elle l'explique par son voyage en Grèce où elle admirait quotidiennement les étoffes multicolores débordant des paniers des marchandes. Vous voyez ça: le soleil, l'animation, les couleurs et les rayures devant les murs blancs et, naturellement, les profils grecs!

Elle a été invitée à participer à la première exposition nationale des métiers d'art qui aura lieu à la Galerie d'Ottawa en juin. Les critiques ont eu l'occasion de voir, juste avant leur départ, les trois tapisseries qu'elle a décidées d'envoyer. (L'une d'elles n'était pas complètement terminée parait-il; je n'ai vu que du feu... et un titre pour ce papier.) L'artiste habite la rue Oldfield dont je n'avais jamais entendu parler et que vous ne connaissez sans doute pas plus que moi. Cette rue, à vrai dire, c'est une place qui sert de terminus à la rue St-Mathieu. On y découvre des maisons anciennes peintes de couleurs vives, le style le plus moderne qui soit. J'ai été tellement frappé par le caractère insolite de ces façades que j'en ai oublié de porter un jugement. C'est probablement plus étrange que laid et si j'avais à choisir entre deux styles je préférerais habiter la place que dans une de ces maisons horribles qui surgissent un peu partout. De la place, on a une vue d'ensemble sur une loutine basse, industrielle et fumeuse.

Une fois dans l'appartement de Mlle Beauchemin, on se trouve dans une atmosphère tout aussi étrange bien que fort différente. Dans le hall, une longue bande de papier gris, couverte de minuscules figures géométriques et numérotées. Au milieu de la pièce de séjour, une tapisserie... pour une fois le mot est vrai à la lettre... sur le métier. Aux murs, des esquisses de toutes grandeurs, de toutes couleurs, dans un style abstrait rappelant celui de Pelléas. Notre artiste, décidément rien n'est banal à son sujet, a subi son influence par camarade interposé. Elle a bien connu à Paris Allan Glass qui avait obtenu une bourse si j'ai bonne mémoire et qui lui a fait partager son enthousiasme. A Paris, les esquisses, les murs s'ornaient des trois tapisseries qui doivent être maintenant arrivées à Ottawa. Elles sont très... mais j'aurais sans doute l'occasion de vous en reparler.

René CHICOINE



Mlle Micheline BEAUCHEMIN regardant une de ses tapisseries crochétées. Le style de cette tapisserie, plus conventionnel, ne donne pas une juste idée de la conception habituelle de l'artiste.

Bilan et perspective du Théâtre lyrique

(Un article inédit de René DUMESNIL)

Une année s'achève, incertaine et troublée: les événements extérieurs et même intérieurs ont une indéniable influence sur le cours de la vie artistique, sur celui du théâtre en particulier. Elle a besoin, pour s'épanouir, d'un climat tempéré: les sautes brusques de température lui conviennent mal, et la saison dernière n'a pas été très favorable à l'art lyrique: une période de transition trop prolongée, le remplacement de M. Maurice Lehmann par M. Georges Hirsch au poste si important d'administrateur général de la Réunion des Théâtres lyriques nationaux, ont entraîné des modifications profondes, non du régime, mais de l'activité des deux grandes scènes parisiennes. Les causes, autant que les conséquences de ces changements dans la presse à beaucoup parlé, méritent examen.

A la vérité, deux doctrines s'opposent en ce qui regarde la gestion des scènes lyriques nationales. Lorsque, quatre ans plus tôt, M. Lehmann venait prendre la succession de M. Georges Hirsch, à l'expiration de son premier mandat, de substantielles augmentations de crédits semblaient nécessaires pour assurer le fonctionnement normal de deux théâtres d'Etat où l'alternance des spectacles est la règle. Les frais d'exploitation sont naturellement beaucoup plus élevés pour des théâtres où l'affiche est renouvelée chaque représentation, que pour des scènes sur lesquelles le même ouvrage passe quotidiennement. Comme la Comédie Française, l'Opéra et l'Opéra-Comique sont des théâtres-musées, dont le rôle le plus important est une place forte dans la vie intellectuelle du pays; mais ce rôle ne serait pas rempli si les programmes limitaient le champ d'une activité qui s'étend, en somme, des origines de l'art jusqu'à la période contemporaine. Le caractère qui orne le sommet du "manoir d'Arlequin" à l'Opéra de Paris, en indique la naissance: 1699, date de la fondation du théâtre par l'abbé Perrin, auquel Lully succéda dès l'année suivante.

L'Opéra est donc né onze ans avant la Comédie Française, et comme elle par la volonté du Roi Louis XIV ne cessa de s'intéresser à son destin.

Or, lorsque M. Maurice Lehmann fut pour la seconde fois chargé des fonctions d'Administrateur général, les crédits prévus par le budget étaient insuffisants pour assurer une exploitation normale des deux théâtres dont les frais, en particulier ceux qui consistent les charges sociales, ne cessaient de s'accroître avec le coût de la vie. Maintenir la subvention au chiffre des exercices précédents, équivalait en réalité à la diminuer, et la conjoncture ne permettait pas d'espérer qu'elle soit augmentée. En montant les Indes galantes avec le luxe qui l'entourait le vieux ouvrage de Jean-Philippe Rameau, M. Maurice Lehmann fit un coup de maître: son audace fut payée d'un succès qui dépassa les espérances les plus optimistes: les recettes atteignirent des sommets, individuels de qualité, plus de deux cents soirs à son retour fermés les Indes galantes. Bien entendu, la part normale faite au répertoire courant, aux chefs-d'oeuvre français et étrangers dont l'Opéra avait vécu dans le cours du siècle précédent, s'en trouva largement diminuée, et le fut plus encore lorsque, pour continuer l'emploi d'une recette qui venait de se révéler si efficace, il fut décidé que l'on reprendrait *Obéron* puis la *Flûte enchantée* en donnant au spectacle un même éclat. Mais bien que l'accueil

équipé d'un système de chauffage. La journée des Ecoles Supérieures qui devait se dérouler lundi dernier a été remise à samedi le 25 mai. Le parc sera ouvert en après-midi et en soirée, le jour de l'Ascension, le jeudi 30 mai.

Avec Victor Julian et ses chiens dressés à l'affiche pour les deux prochaines semaines, le parc Belmont offre un spectacle d'un attrait tout spécial pour les enfants et les amateurs de chiens.

fait à ces présentations nouvelles et fastueuses de deux ouvrages classiques ait été excellent, il ne se maintint pas aussi fort, ni aussi longtemps que celui des *Indes galantes*, dont les recettes sont aujourd'hui encore, après quatre ans, les plus élevées. Le revers d'une si belle médaille, est que la part faite au répertoire se réduisit de jour en jour. Et lorsque M. Georges Hirsch fut, au début de l'été, rappelé au poste qu'il occupait cinq ans plus tôt, il fallut aviser au moyen de faire reprendre au théâtre une marche normale. Problème difficile, et, en vérité, un dilemme, car il ne comportait pas de troisième solution, résultant d'un compromis entre les deux méthodes: ou bien orienter l'exploitation des deux grandes scènes lyriques vers les grands spectacles, tels qu'ils furent aux origines de l'Opéra et la musique n'y tenait pas le rôle qu'elle y prit dans la suite; ou bien revenir à l'alternance en faisant au répertoire une place égale à celle qu'elle avait il y a vingt ans, par exemple, c'est-à-dire les mêmes ouvrages, mais sentis les plus vif succès, ne repaissant pas à l'affiche plus d'une fois par semaine. La première solution exigeait - la curiosité du public s'épuisant comme on venait d'en faire l'expérience - une sorte de surenchère perpétuelle, et conséquemment une augmentation des dépenses engagées pour les décors et les costumes, avec une crainte qu'il fût impossible de les amortir dans un délai raisonnable. La seconde solution, subordonnée à la reconstitution du répertoire, était une tâche non moins périlleuse, car elle demandait du temps d'abord, beaucoup de flair et de doigté ensuite. Il ne faut pas oublier en effet que la diversité des spectacles lyriques a pour conséquence obligée le recrutement d'une troupe nombreuse. Qui dit troupe ne dit pas seulement érudits, mais aussi acteurs, et un travail d'ensemble beaucoup plus minutieux que n'exigent les répétitions d'une comédie ou d'un drame. Or la constitution d'une troupe comme celles de deux théâtres lyriques nationaux est aujourd'hui beaucoup plus difficile qu'autrefois: ce n'est pas un mystère et tout le monde sait même combien rares sont les belles voix, surtout celles de ténor et de basse (les barytons se trouvent encore, comme les mezzo-soprani chez les femmes). On ne sait à quelles causes attribuer leur rareté, mais le fait est là. Et sur ce "marché" comme sur tous les autres, la rareté a pour conséquence une hausse des prix... Premier problème. Ce n'est pas le seul: il faut ramener un public, et cela dépend avant tout de l'intérêt des

ouvrages choisis pour l'affiche, et de la qualité de l'interprétation. Or les reprises des grands ouvrages qui viennent d'être faites, *Don Juan*, ces jours derniers, après *Don Juan*, après *Tannhäuser*, sont déjà bien plus que des promesses, de très encourageantes réalisations. (Extinction.)

René DUMESNIL

Quatrième semaine

Cinéma de Paris

LA DÉTRESSE DE LA FIERTÉ

Explicite la FIERTÉ de l'AMOUR

Bataille * AUBERT

Manrice * RONET

Les Aristocrates

avec le maître aviateur

UN FILM D'UNE GRANDEUR TRAGIQUE

DIANE FRESNAY

UN FILM D'UNE GRANDEUR TRAGIQUE

UN FILM D'UNE GRANDEUR TRAGIQUE

UN FILM D'UNE GRANDEUR TRAGIQUE

RADIO et TELEVISION

par Jean BENOIT

"FAITES VOS JEUX"

"Faites vos jeux" — deuxième épisode (CBFT, dimanche soir). Le meneur de jeu Jacques Normand, connaissant mieux les rouages de l'émission, reprend sa belle assurance. A deux reprises, il démontre qu'il sait encore faire de l'esprit. Toutefois, il est évident qu'il demeure sur la réserve. L'enfant terrible de la télévision a dû recevoir de sévères avertissements, avant qu'on ne se décide à lui confier le programme. A certains moments, on sent à l'expression de son visage qu'il se livre à lui-même une lutte terrible, pour ne pas succomber à son mignon pécché.

Quant au programme, le moins qu'on puisse dire c'est que chaque question nous paraît bien longue à venir. Le prétexte de la roulette, amusant au début, deviendra vite fastidieux. Puisqu'il s'agit d'un programme questionnaire et non pas d'un jeu de hasard proprement dit, je me demande s'il ne serait pas mieux d'y aller carrément en se préoccupant de poser tout simplement les questions.

Il existe un public friand des programmes - questionnaires. Mais encore faut-il donner une certaine raison de s'émouvoir: ex. la popularité de \$64,

000 question. Et je ne crois pas que la roulette de "Faites vos jeux" ait ce pouvoir. Qu'on rende à ce public le plaisir qu'il a éprouvé longtemps pour l'ancien programme de radio "R.S.V.P." L'expérience vaudrait la peine d'être tentée à la télévision, et il devrait y avoir, moyen de trouver les experts requis pour que le programme soit intéressant. Certains commanditaires seraient sûrement intéressés à y mettre un enjeu considérable. Il serait injuste de dire, cependant, que l'émission "Faites vos jeux" est fatalement destinée à provoquer l'ennui. Il suffirait de changer quelque peu la formule. Je crois que si l'on faisait jouer les participants individuellement au lieu que par équipe et si le processus des mises était simplifié, on améliorerait beaucoup le mouvement de l'émission. A ce moment, toutefois, il faudrait peut-être réduire le nombre de participants. Ou bien les faire miser les uns sur les autres; ce qui provoquerait un certain intérêt.

Enfin, je ne suis pas un expert et il ne m'appartient pas d'organiser des programmes. Tout ce que je sais, c'est que "Faites vos jeux" dans la formule présente n'aura pas le succès qu'on croit.

Télévision

Le 23 mai

CBFT MONTREAL - Canal 3

4.00-Musique
5.00-La Boîte à surprises
Pierre Thériault, Thérèse Cadorette, et Suzanne Duroy.
5.30-Bobino
6.00-Les Histoires de M. de La Fontaine
6.30-Contes et nouvelles
6.45-Carrefour
7.15-Le Téléjournal
7.30-Cinefeuilleton
7.45-Contes et nouvelles
7.55-Tout et moi
8.00-Le Fil d'Ariane
8.30-Le Colombien
Téléroman d'Eugène Cloutier
8.45-Rendez-vous avec Michèle
9.10-Le Théâtre des étoiles
9.15-Ce venait de Tommy Jordan
10.00-Sérénade pour cordes
Claire Gagnier, Louis Harbour et orch. dir. Jean Desautels.
10.30-Elections fédérales
Parti C.S.
10.45-Elections fédérales
Parti P.C.
11.00-Téléjournal
11.10-Nouvelles sportives
11.15-Téléfeuilleton
"Toujours là"

CBMT MONTREAL - Canal 6

3.25-Today on CBMT
3.30-CBMT-Kiddies Corner
4.00-Open House
4.15-Magie du Doudy
4.30-Magie du Doudy
4.45-Sport Time
5.15-Sport Time
5.30-The Lone Ranger
6.00-CBMT-1 Spy
6.30-Parti P.C.
6.45-Frankie Laine
6.55-News
7.00-Tabloid
7.30-CBMT-The Goldbergs
8.00-CBMT-Elections fédérales
8.30-Climax

CBOT OTTAWA - Canal 4

3.25-Today on CBMT
3.30-CBMT-Kiddies Corner
4.00-Open House
4.15-Magie du Doudy
4.30-Magie du Doudy
4.45-Sport Time
5.15-Sport Time
5.30-The Lone Ranger
6.00-CBMT-1 Spy
6.30-Parti P.C.
6.45-Frankie Laine
6.55-News
7.00-Tabloid
7.30-CBMT-The Goldbergs

Fonds Mutuels **BOURSE DE NEW-YORK**
 Cours fournis par A. M. Kidder & Co. 276 avenue Saint-Jacques

Offre Dem.		Offre Dem.		Haut Bas Ferm.		Haut Bas Ferm.	
X Affiliated P Inc C	3.79	4.03	4.03	443	443	443	443
X AMB Business Shares	16.34	17.68	17.68	371	371	371	371
X Boston F	13.31	14.10	14.10	914	914	914	914
X Bullfinch F	10.19	10.03	10.03	351	351	351	351
X Cdn Investm F	36.33	36.33	36.33	435	435	435	435
X Champ Mut of Cda	5.31	6.08	6.08	133	133	133	133
X Common Int Cor	7.69	8.15	8.15	181	181	181	181
X Corporate Investors	8.81	9.57	9.57	411	411	411	411
X Div Shares	14.45	14.73	14.73	391	391	391	391
X Fonds Collectif A's	3.19	3.70	3.70	131	131	131	131
X Group Sec Auto Shares	1.19	1.07	1.07	34	34	34	34
X K Steel Shs	9.06	9.91	9.91	40	40	40	40
X Grouped Income	4.12	4.40	4.40	178	178	178	178
X Growth Oil & Gas	9.96	10.43	10.43	63	63	63	63
X Inv Investors	9.49	10.05	10.05	351	351	351	351
X Invest Mut of Cda	10.64	11.27	11.27	331	331	331	331
X Keystone of Cda	13.03	14.09	14.09	231	231	231	231
X Keystone of Cda	13.03	14.09	14.09	331	331	331	331
X Keystone of Cda B-3	17.23	18.59	18.59	54	54	54	54
X K-2	10.07	10.90	10.90	141	141	141	141
X K-1	8.71	9.51	9.51	44	44	44	44
X K-2	11.00	11.81	11.81	34	34	34	34
X K-3	5.67	6.23	6.23	474	474	474	474
X K-4	12.03	13.01	13.01	50	50	50	50
X K-5	7.10	7.76	7.76	411	411	411	411
X K-6	5.47	5.94	5.94	21	21	21	21
X K-7	4.55	5.02	5.02	161	161	161	161
X K-8	4.55	5.02	5.02	331	331	331	331
X K-9	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-10	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-11	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-12	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-13	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-14	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-15	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-16	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-17	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-18	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-19	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-20	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-21	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-22	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-23	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-24	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-25	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-26	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-27	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-28	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-29	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-30	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-31	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-32	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-33	5.61	6.08	6.08	131	131	131	131
X K-34	5.61	6.08	6.0				



Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" GOSSELIN

Le geste que viennent de poser les Alouettes du Big Four en est un qui ne peut que leur apporter la chance, la sympathie et la reconnaissance. On sait que par l'intermédiaire de son président, M. Léo Dandurand, le club organisait une partie hors-concours pour le 25 juillet, les recettes ont été offertes à Son Excellence le Cardinal Paul-Émile Léger, pour ses œuvres de charité... Ce geste nous rappelle un souvenir de collège. Feu Mgr Anastase Forget, parlant à ses finissants au collège de l'Assomption, volut leur donner une recette de succès pour la vie... La formule qu'il proposait à ces jeunes hommes prêts à se lancer dans le monde était celle de la charité... "Prenez l'habitude, tout le long de votre vie, de mettre de côté un pourcentage de vos revenus et offrez cette part aux pauvres. Je vous garantis que si vous vous conformez à votre promesse, vous ne manquerez jamais d'argent"... Nous connaissons des hommes qui ont réussi dans la vie, à tous points de vue, qui s'étaient fait un point d'honneur de mettre en pratique ce conseil d'un grand éducateur... Nous sommes peut-être indiscret, mais notre petit doigt nous dit que M. Louis Lévesque, ce mécano canadien-français, doit une part de ses réussites extraordinaires à cette conviction qu'il faut associer les pauvres à ses succès.

Les gens pratiquent ce geste, mais ils ne le font pas de la même manière. Certains le font pour le plaisir, d'autres pour le devoir. Le geste que vient de poser le club des Alouettes du Big Four en est un qui ne peut que leur apporter la chance, la sympathie et la reconnaissance. On sait que par l'intermédiaire de son président, M. Léo Dandurand, le club organisait une partie hors-concours pour le 25 juillet, les recettes ont été offertes à Son Excellence le Cardinal Paul-Émile Léger, pour ses œuvres de charité... Ce geste nous rappelle un souvenir de collège. Feu Mgr Anastase Forget, parlant à ses finissants au collège de l'Assomption, volut leur donner une recette de succès pour la vie... La formule qu'il proposait à ces jeunes hommes prêts à se lancer dans le monde était celle de la charité... "Prenez l'habitude, tout le long de votre vie, de mettre de côté un pourcentage de vos revenus et offrez cette part aux pauvres. Je vous garantis que si vous vous conformez à votre promesse, vous ne manquerez jamais d'argent"... Nous connaissons des hommes qui ont réussi dans la vie, à tous points de vue, qui s'étaient fait un point d'honneur de mettre en pratique ce conseil d'un grand éducateur... Nous sommes peut-être indiscret, mais notre petit doigt nous dit que M. Louis Lévesque, ce mécano canadien-français, doit une part de ses réussites extraordinaires à cette conviction qu'il faut associer les pauvres à ses succès.

Encore là, les Alouettes font un beau geste, puisque les recettes de cette rencontre viendront en aide au Q. R. F. U. (l'Union de Rugby-Football du Québec) et ses clubs mineurs qui tentent de développer des joueurs de chez nous... Il y a 11 ans, sous la houlette du promoteur inimitable qu'est Léo Dandurand, les Alouettes débutaient au Stade des Rois. Même aux mauvaises années, le club n'a jamais encaissé de déficit. Les raisons de ces succès prodigieux est patente. Le geste actuel des Alouettes en est un exemple.

Il y a une autre bonne raison à ces succès. C'est la bonne publicité que les Alouettes bénéficient. A ses débuts, ce sport rejoignait surtout une clientèle de langue anglaise, mais aujourd'hui les notes se pressent en nombre presque aussi imposant à leurs guichets. C'est que les dirigeants des Alouettes n'ont jamais négligé les journaux canadiens-français. Les Alouettes sont un club uniquement préoccupé de sport. Aucune autre considération que le sport n'entre en jeu et ils ne marquent de préférence à personne si ce n'est pour les intéresser à ce sport. Il n'y a pas de clan, il n'y a pas de division chez les Alouettes. Au contraire un Ted Workman, un Gorman Kennedy peuvent travailler sincèrement, la main dans la main, avec le plus grand sportif de notre génération, Léo Dandurand. S'il y a quelque chose que des esprits étroits pourraient leur reprocher, c'est leur commun penchant pour les Canadiens-français... Pour un journal comme le Devoir, un autre d'importance qu'un autre périodique de circulation plus forte, parce qu'ils comprennent que notre journal atteigne une classe à part et ils ne veulent rien négliger.

Ce sera la première réelle partie des Alouettes. Plus tôt en juillet, le club de Léo Dandurand et Ted Workman offrira aux spectateurs une autre partie hors-concours, mais il ne s'agit pas d'une partie, puisque l'instructeur Doug Walker dirigera ses forces en deux camps.

Record de circuits égalé par Boston

Les Red Sox frappent quatre circuits en une manche et écrasent le Cleveland, 11 à 0

BOSTON (AP) — Les Red Sox de Boston ont égalé, hier après-midi, un vieux record de quatre coups de circuit dans la même manche, y compris le 10ème de Ted Williams, pour remporter une victoire de 11-0 sur les Indiens de Cleveland. Le lanceur droitier Tom Brewer a limité les perdants à quatre coups sûrs pour remporter son sixième triomphe de la saison.

Bene Mauch, Ted Williams, Dick Gernert et Frank Malzone ont réussi les quatre coups de circuit, à la sixième manche, contre le lanceur Cal McLish, pour égaliser un record de la Ligue Américaine établi en 1940 par les mêmes Red Sox.

Williams avait participé aussi au record de 1940, avec Jimmy Fox, Joe Cronin et Jim Tabor. Le record des Majeures est de six circuits dans une seule manche. Il a été établi conjointement par les Giants de 1939 et les Phillies de 1949.

Les Red Sox ont ainsi enregistré leur quatrième victoire au cours des 11 dernières parties. Cleveland AB P C S R A 0 0 0 0 0 0. Boston AB P C S R A 11 0 0 0 0 0. Total 11 0 0 0 0 0.

Le Chicago défait les Yanks; Washington perd

New-York (AP) — Les White Sox de Chicago ont enregistré leur neuvième victoire d'affilée en triomphant des Yankees de New-York au compte de 8-4, hier après-midi, aidés par trois erreurs alors que les White Sox ont compté cinq points, sur quatre coups sûrs et deux erreurs. C'était la quatrième revers de Kucks qui n'a qu'une victoire à son crédit.

Avant cette manche fatale, Kucks avait lancé 18 manches sans accorder un seul point à ses adversaires.

Jim Wilson avait jusque-là lancé 21 manches et un tiers sans point.

Chicago AB P C S R A 8 4 2 1 3 1. New-York AB P C S R A 4 2 2 1 3 1.

Les Giants l'emportent sur les Cubs par 4 à 3

CHICAGO (PA) — Les Giants de New-York ont défait hier les Cubs de Chicago, au compte de 4-3, devant 5,731 spectateurs.

Le lanceur débutant Ruben Gomez prit le chemin des douches quand Bob Morgan débuta dans la septième manche avec un simple. Al Worthington vint le remplacer et ne donna qu'un coup sûr à ses adversaires jusqu'à la fin de la partie, et c'est lui qui fut crédité de la victoire. C'était son troisième gain. Il a perdu trois parties.

Le geste des Alouettes reflète bien la mentalité des deux hommes qui présidaient au lancement de cette nouvelle. M. Lévesque, à titre de président de la Grand-Corvée et Léo Dandurand, président du club, sont bien les deux hommes de chez nous qui n'hésitent jamais à ouvrir leur porte-bonheur pour aider toutes les bonnes causes... Une initiative de ce genre ne peut qu'aider le club de football... Il se trouve que les gens pour prétendre que cette liberté n'a pour but que des fins publicitaires. Il est si facile de donner des interprétations de toutes sortes aux intentions les plus pures. Mais les Alouettes, en pleine période de prospérité et jouissant d'une popularité grandissante, n'avaient pas besoin de ce projet pour emplir les estrades du Stade Molson. Il s'agit d'une libéralité loisible, parce qu'elle est bien la part des pauvres dans un monde où les riches ne pensent le plus souvent qu'à eux-mêmes.

Lanceurs probables pour aujourd'hui

Voici la liste des lanceurs probables pour aujourd'hui dans les Ligues Majeures:

LIGUE AMERICAINE (aucune liste au calendrier)

LIGUE NATIONALE (aucune liste au calendrier)

St-Louis (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

Chicago (2-2) vs. St. Paul (3-6) (seule partie au calendrier)

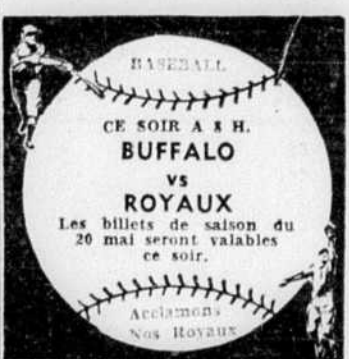


ETOILE DE NATATION. — M. René BELISLE, averseur technique au service municipal des parcs et directeur de l'éducation physique à la Commission scolaire, remet ici le trophée de l'école secondaire Louis-Hébert à Clément ST-HILAIRE, le meilleur nageur de cette institution. L'école Louis-Hébert a réussi un brillant exploit au cours de la saison de natation qui vient de se terminer, en se méritant un total de 473 certificats.

Ligue Provinciale des sports aquatiques

La Ligue Provinciale des Sports Aquatiques fait appel à tous les maires des petites ou grandes municipalités pour que ceux-ci invitent les Clubs ou Associations nautiques de leur municipalité à prendre part au grand concours de la "Reine Nautique" de la Province de Québec qui a pour but de découvrir une charmante déesse qui représentera l'élément féminin dans toutes les activités aquatiques de la Province de Québec et aidera à promouvoir la popularité des sports aquatiques et leur sécurité.

Pour tout renseignement, communiquez avec la Ligue Provinciale des Sports Aquatiques, suite 538, Hôtel Windsor, Montréal, Université 6-4033.



dagenais tailleur

présente les nouveaux tissus importés

FAITS SUR MESURES

\$45.00 à \$65.00

Termes si désirés

1172 PLACE PHILLIPS — UN. 6-6031

Stationnement gratuit: ATLAS PARKING, 1133 UNION

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

Horace Labrecque
et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
1411, rue Crescent
Tél. Marquette 2371

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'Invention
Marion & Marion
MARQUES DE COMMERCE
DESIGNS DE FABRIQUE
en tous pays
Raymond-A. Robit et
Alfred Bastien
1510, rue Drummond,
MONTREAL

Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve
d'invention
écrite par
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

"Tout pour le bureau"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, armoires, chaises, etc.
Canada Dactylographe Inc.
44 e., rue St-Jacques, M.-réal
Tél.: BE. 3491 R.T. Armand

Lisez et faites lire
LE DEVOIR

ELECTRICIEN

Entrepreneur-électricien
Jean K. Malouf Inc.
Entretien - Réparations
RA. 1-9630
6305, 25ème ave., Rosemont

FLEURISTE

FLEURISTES
Fondé 1851
MONTREAL
St-Catherine et Guy, FI. 2491
Hôtel Mont-Royal — PL. 4550
SERRES
4509 Côte-des-Neiges RE 8-1125

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois
Médecin généraliste - Rayons X
L.G.M.C.
F.R.C.S.C.
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
Bureau tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8 h., excepté samedi de 10 h. à midi et de 2 à 4 h.
LA. 3-3232 816 Sherbrooke est

Dr. C. Melillo

Maladies genito-urinaires, peau, saux, glandes. Desordres sexuels, nerveux, impotence, complexe d'infériorité, anxiété, dépression, névroses, alcoolisme, ulcères, spasmes, cirrhose, rhumatisme, obésité.
151 e. St-Jacques - RA. 0356

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

CE SOIR AU PARC RICHELIEU

Une importante épreuve pour les trotteurs

Si l'on demandait aux huit conducteurs dans l'épreuve principale de ce soir, au Parc Richelieu, leur opinion de leur trotteur, voici à peu près ce qu'ils répondraient:

(Il s'agit d'un A, B et C Trot pour une bourse de \$1,800)

Léo Pelletier (Newport Bruce): Mon trotteur s'est classé quatrième, dimanche, en "dead heat" avec Morris H. J'ai essayé dans le stretch, mais je n'ai pu rejoindre Laddie Hanover qui a gagné en 2:07.1. Mais j'étais moins d'une longueur en arrière.

François Leboeuf (Laddie Hanover): Ai-je besoin de dire quelque chose? Vous avez vu mon Laddie, dimanche, "casser" au demi-mille et finir très fort pour l'emporter à 17 contre 1. Et n'oubliez pas que j'avais une entorse...

Bob Sewell (Ray Davis): Mon petit trotteur est très régulier. Il a remporté de belles victoires depuis le début de la saison. Ce soir, il s'attaque à des rivaux très puissants, mais il fera son possible.

George McLean (Wee Irish): Laddie Hanover m'a battu de justesse au fil, en 2:07.1, dimanche. Il va y goûter ce soir.

Roy Buchanan (Cheerful Lad): Mon trotteur a parcouru le mille en 2:04.3, en 1956. C'est Gerry Hess qui le conduisait. Cette année, il me déçoit un peu. Mais je constate avec plaisir qu'il semble vouloir se "replacer".

Jacques Larente (Stinky): Stinky est la surprise de 1957. L'an dernier, on l'a vendu \$350 parce qu'il avait un os fracturé. Il est bien guéri, après avoir passé l'hiver à St-Hyacinthe. Il est invincible cette année. Il a gagné sa dernière en 2:08.4, assez facilement.

Keith Waples (Roman Brook): Mon trotteur a été malchanceux la dernière fois: il a dû faire de la ligne. Si tout va bien, il ne sera pas loin.

Wilbur Hopkins (Rebel Hal): Il va pourtant se réveiller. Vous savez souvenez à quelles vitesses il trotteait l'an dernier.

TROISIEME COURSE

C Amble — \$1,800.

Flashy Hal B. Linda G. Grattan. Sacramento, Willow Blue, J.L. Van. Widower Pat Can. Joe Bara G. Henley Wilkes.

Quatrième Course

D Amble — \$800.

Denny Hal Patch, Buddy Norris. Leon Spangier, M. Martin, Billy Riggs. Chippa Hanks, Dierrell Brook, Crumford Tass, Grattan Crumford.

Cinquième Course

B et C Amble — \$1,400.

Deborah Frost, Doctor Fleet, Mr. Counsel, William A. Neighboury. Butch H. Kyr, Sandy Rosecroft, Donatien.

Sixième Course

D Trot — \$600.

Winged Volo, Royal Crusader, Phyllis Brook, Joan Astra, Mighty Kaye, Blue Ridge, Ann Parlay, True Boy T. Claude Lebrook.

Septième Course

C Trot — \$1,600.

Swing Up, Cash Bochenia, True Key, Captain Richard, Ideal Hanover, Buster Volo, Sturdy Spenser, Vanity Riddell, Tony Song.

Huitième Course

Race Hand, Trot A. E. et C. — \$1,800.

Rebel Hal, Roman Brook, Cheerful Lad, Stinky, Wee Irish, Newport Bruce, Ray Davis, Laddie Hanover.

Neuvième Course

D Amble — \$600.

Gey Wave, Marie Lita, Hall Chan, Follow Jim, Titanade, Miller's Ann, Miss Gay Toddler, Justine Hanover, Jeannie Ferrell.

La compagnie avait fait une nouvelle offre au syndicat

*"La vieille maison à l'ombre
de l'église Notre-Dame"*

"TRANCHEMONTAGNE"

LINGERIE D'HOPITAUX
D'HOTELS ET DE MAISONS

439 Saint-Sulpice — BE. 4428
Montréal

L'exposition de la C. de C. des Jeunes de Longueuil

Les organisateurs rencontrent déjà un vif succès, puisque 46 des 50 kiosques sont déjà vendus. Aussi la variété sera-t-elle grande, chaque exposant étant unique en son genre... à l'exception de deux salons mortuaires. Les Jeunes de Longueuil, misant sur le génie de Raffin, ont pu alors

La première chose est de parcourir son domaine. Puis on y met une clôture, car bien qu'il soit limité par d'autres circonstances extérieures, on veut être pour quelque chose dans cette limitation qu'on n'a pas voulue.

Valéry (M. Tarte)

Journée d'hommage aux héros de Hongrie

heure, aura lieu un service à l'église protestante hongroise, 1001 Boul. Graham. A midi, les divers associations hongroises déposeront des couronnes au cenotaphé du square Dominion. Tous les Canadiens d'origine hongroise et les Canadiens en général sont invités à participer à ces divers manifestations.

de 8,000 voix de majorité, mais cela nous a surpris. Nous comptions sur une majorité d'environ 2,000 votes".

M. BRASSARD

versaires, est un jeune homme brillant, sérieux, qui aurait une politique un bel avenir. Il partage avec l'hon. Lionel Chevrier la distinction d'avoir été prié personnellement par le premier ministre du Canada de se porter candidat. Il a été ensuite le choix unanime d'une convention dans

En résumé, quatre puissances adversaires se font face. Deux d'entre eux ont l'appui de l'Union nationale. Les deux autres sont personnellement populaires. Les comités de Chicoutimi et de La Pointe seront à surveiller le soir du 10 juin.

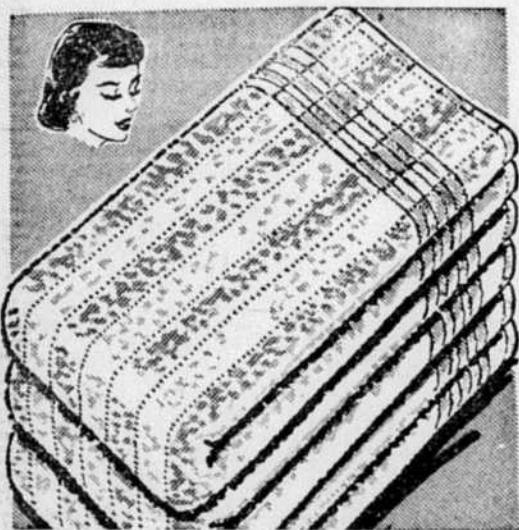
4 ans	de 3 à 4 ans
-------	--------------

ELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL

SPECIAUX VARIES

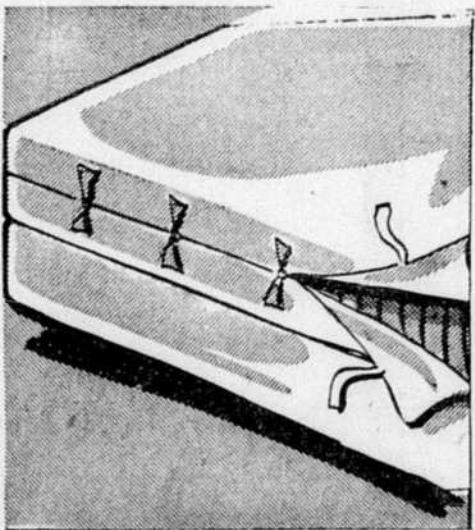
PLateau 5151 – Local 300

Chez **dupuis** Frères



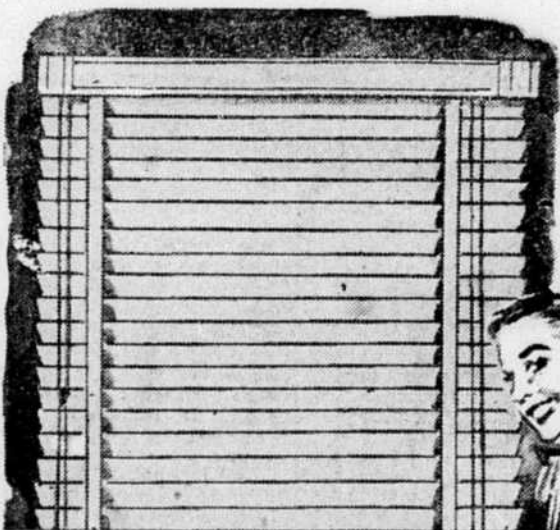
.79

dupuis - troisième (140)



(2.98) (3.19) (3.39)

dupuis - troisième (150)



4.69

depuis - cinquième (740)



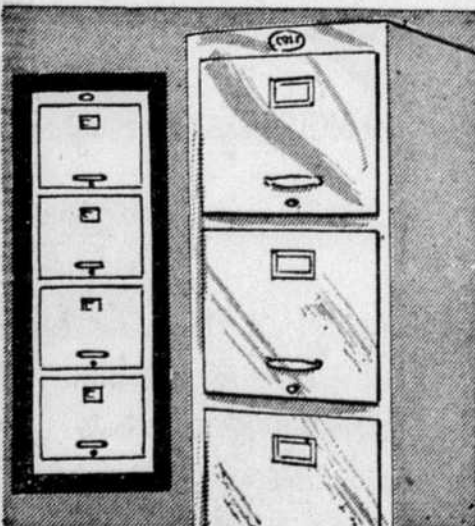
.79

dupuis = rez-de-chaussée (241)



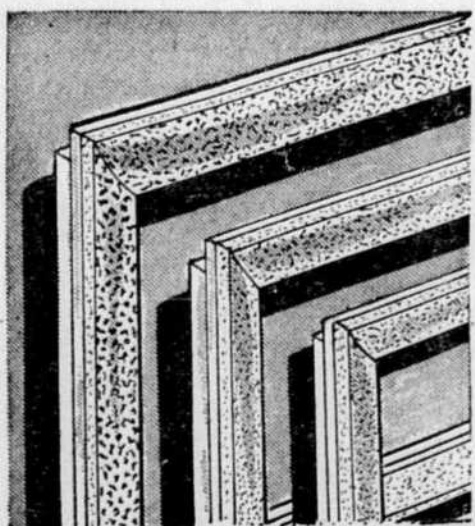
1.75

dupuis : rez-de-chaussée (280)



ans serrure) (avec serrure)

Index pour chemises 2.50



largeur 1 1/2" (4 1/4 x 5 1/2)	Ord.	1.25	— spécial	.99
--------------------------------	------	------	-----------	-----

largeur 1½"	5 x 7	1.49	— spécial	1.09
largeur 1½"	6 x 8	1.49	— spécial	1.29
largeur 1½"	7 x 9	1.79	— spécial	1.29
largeur 1½"	8 x 10	2.25	— spécial	1.39
largeur 1½"	9 x 12	2.49	— spécial	1.69
largeur 1½"	10 x 12	2.49	— spécial	1.69
largeur 1½"	11 x 14	2.79	— spécial	1.89
largeur 2"	12 x 16	3.25	— spécial	2.29
largeur 2"	14 x 18	3.49	— spécial	2.59
largeur 2½"	16 x 20	4.98	— spécial	2.99

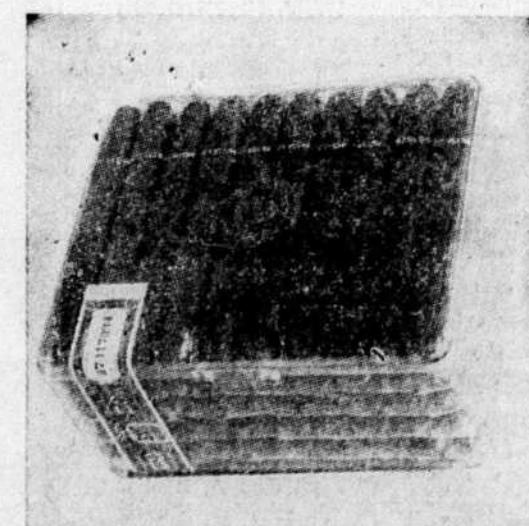


21.05

SPECIAL 21.95

Modèle à batterie "EMPIRE". Hauteur 6" (7¾ x 2"). Compact il se glisse dans un sac de voyage, poche de paletot; c'est un vrai bijou. Choix de gris, ivoire. Prix ord. 26.95.

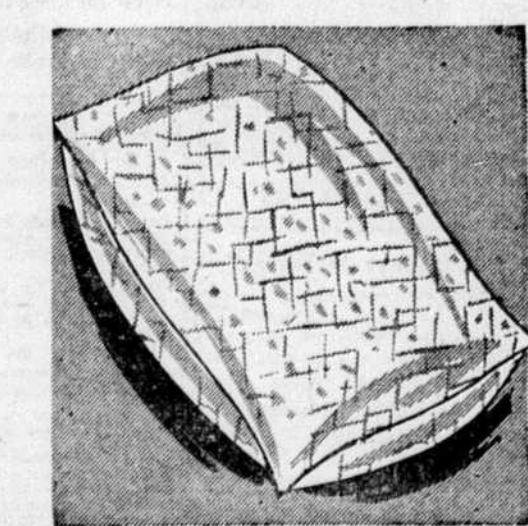
Batteries en plus



Prix ord. 5.00 — 1/2 prix — 50 cigares

2.50

Cigares doux format Queen, chacun troué pour
à être fumé. Cette vente pour jeudi, ven



CHACUN

1.29

BIEN REMPLIS DE PLUMES broyées et
riliées dans une enveloppe de couil fo
motifs variés. Vous devez en profiter p
remplacer vos oreillers défraîchis ou m

MAGASIN A RAYONS: 865 est, rue Ste-Catherine - Montréal